

LA RENTRÉE
Ça se prépare!
cahier Livres



Les désordres alimentaires
cahier Santé

649 14 18 26 31 34 40

11 17 23 28 32 36 35

SELECT

La Presse
Dimanche

GARÉAU
mazda
10175, AV. PAPINEAU, MONTREAL
381-3987

● MONTREAL, DIMANCHE 21 AOUT 1994 110^e ANNÉE N° 297 46 PAGES, 4 CAHIERS

Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents
Miami: 1,50 \$ US

Abitibi-Témiscamingue: 55 cents
Îles-de-la-Madeleine: 1 \$

À domicile par porteurs: 60 cents
Routes motorisées: 70 cents

50¢ Taxes en sus

Bonjour!

La personnalité de la semaine



André Beaudoin
page B12

Météo



Ciel nuageux avec quelques averses
max 22 / min 13
page S16

Girerd



26/8/94

Index

Annonces classées

- immobilier C4, C6 et C7
- marchandises C7
- emplois C7
- automobiles C7 à C9
- propositions d'affaires C9

Additions croisées C6

Arts et spectacles

- informations B6 à B9
- ciné-horaires B9
- télé-horaires B8

Bandes dessinées C5

Bridge C8

Décès C9

Êtes-vous observateur? C4

Feuilleton C5

Horoscope C6

Le monde C10

Les jeux A7

Loteries A4

Mot mystère C8

Mots croisés A7

Opinions B2

SPORTS

- Gilles Blanchard S5

Les syndiqués d'Expro forcés de licencier

GILLES PAQUIN

Moins d'un an après avoir acquis le tiers des actions de leur entreprise, les syndiqués de l'usine de produits chimiques Expro de Salaberry-de-Valleyfield se retrouvent aujourd'hui forcés de licencier une centaine de leurs camarades de travail.

Les quelque 450 membres du syndicat devront se livrer à ce pénible

exercice aujourd'hui lors d'une assemblée générale ayant pour objet d'étudier la situation financière délicate de la compagnie. Cette dernière rêve depuis un certain temps à reconverter sa production, mais le virage n'est pas encore pris et l'entreprise est toujours tributaire des commandes du secteur de la défense.

En raison de la réduction des dépenses gouvernementales dans ce domaine, Expro s'attend à es-

suyer un déficit de plus de deux millions cette année. Elle prévoit également que ses ventes diminueront de 50 à 55 millions l'an prochain étant donné la perte d'importants contrats militaires aux États-Unis.

Bien au fait de la situation puisqu'il est maintenant représenté au conseil d'administration de l'entreprise, le syndicat a décidé de prendre l'initiative avant que la direction ne le place devant le

fait accompli. Un plan de restructuration de la compagnie sera donc proposé aux syndiqués aujourd'hui pour ensuite le soumettre à la direction.

Il y aura tel que prévu une suspension des opérations à la fin d'octobre, mais les licenciements importants surviendront seulement lors d'une éventuelle reprise de la production en février prochain, souligne le président du syndicat, Richard Malette.

«Nous voulons informer nos membres pour qu'ils puissent ensuite prendre une décision éclairée sur l'avenir de la compagnie. S'ils décident d'adopter un plan il faut ensuite qu'ils demeurent solidaires de leur choix», dit M. Malette.

Selon lui, les syndiqués peuvent faire un bout de chemin mais les actionnaires majoritaires

VOIR EXPRO EN PAGE A2

ELECTIONS 94

- Le PQ sauvera le chantier de la MIL Davie, promet Parizeau Page A5
- Portrait de la circonscription de Bourget Page A4
- Des affiches anglaises qui laissent Johnson froid
- Quel sort réserve-t-on aux employés de l'État?

Johnson corrige Charbonneau

Pas question de régler à nouveau le bâtiment, tranche-t-il

ANDRÉ PÉPIN

Le premier ministre Daniel Johnson a sévèrement corrigé hier son candidat-vedette Yvon Charbonneau, en affirmant qu'il n'était pas question de «ouvrir la loi 142» qui dérègle l'industrie de la construction.

«Il va y avoir un bilan de cette législation, à la fin de cette année, mais il n'y aura pas de révision, surtout pas sous la pression, la contrainte et l'intimidation», a tranché M. Johnson, hier matin, au cours d'une tournée dans son comté de Vaudreuil. «Il n'est absolument pas question de régler après avoir déréglementé», a-t-il ajouté.

C'est la confusion chez les libéraux au sujet de la loi 142. L'ancien syndicaliste Yvon Charbonneau avait pourtant clairement indiqué, vendredi soir dans son comté de Bourassa, en présence de M. Johnson, qu'un gouvernement libéral engagerait des discussions avec toutes les parties au sujet de la loi 142. La nouvelle a largement été diffusée, avant que M. Johnson referme la porte hermétiquement, hier matin. Hier après-midi, M. Charbonneau émettait un communiqué de presse, dans lequel il se disait «estomaqué» de l'interprétation faite par les journalistes de sa déclaration.

Rappelons le propos de M. Charbonneau: «Au nom du gouvernement et avec la permission du premier ministre Johnson, j'indique l'intention du gouvernement de faire au terme de sa première année d'application, le bilan de la mise en oeuvre de la

loi 142 avec toutes les parties concernées». Il est difficile de saisir quelle permission il avait obtenu de M. Johnson.

«De plus, le Parti libéral réitère la volonté du gouvernement de préserver le régime complémentaire d'avantages sociaux de tous les travailleurs de la construction», avait lancé l'ancien président de la CEO, avec la voix forte qu'on lui connaît.

Avant cette déclaration solennelle, M. Charbonneau avait fait l'objet, vendredi soir, d'une manifestation de syndiqués du secteur public et de la construction. Le candidat libéral s'est alors approché des journalistes pour dire: «Les cris, c'est souvent le début d'un dialogue. Lorsque nous aurons fait l'annonce que nous nous apprêtons à faire, les discussions vont devenir plus sereines».

Curieusement, le premier ministre Johnson, qui prenait la parole au cours de cet événement partisan, n'a fait aucune allusion à «l'annonce faite par son candidat au nom du gouvernement».

Prenant malgré tout la défense de M. Charbonneau, le premier ministre s'est dit d'accord avec lui pour parler d'un nécessaire bilan de la loi 142, après un an. Quant aux avantages sociaux, il a dit: «Nous verrons en faisant le bilan. Si la Commission de la construction, d'ici la fin de l'année, n'a aucune espèce de solution concrète et réaliste, le gouvernement devra décider».

Au sujet de la loi 142, les libéraux ont toujours soutenu qu'elle était essentielle aux ententes commerciales, notamment avec l'Ontario. □

Graf écarte Pierce

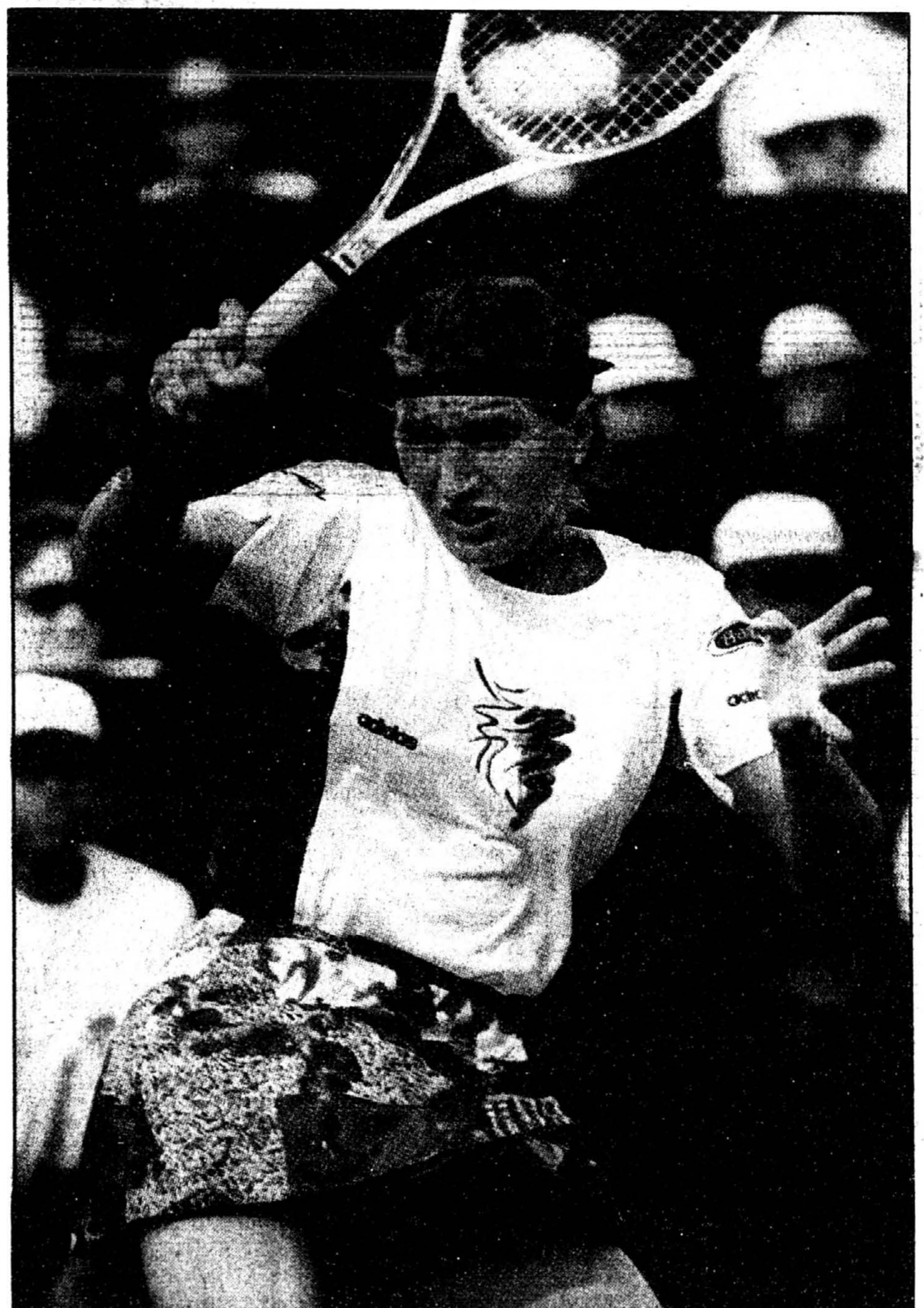


PHOTO CAROLINE HAYEUR, La Presse

Les deux meilleures joueuses au monde, Steffi Graf et Arantxa Sanchez-Vicario, s'affrontent en finale des Internationaux Matinée du Canada, cet après-midi au Parc Jarry. Mettant à profit son expérience, l'Allemande a écarté par 6-3 et 6-4 Mary Pierce, la favorite de la foule, au terme d'un affrontement parmi les meilleurs du tournoi. Nos informations dans le tabloïd Sports, en page S3.

Les électeurs mexicains placés devant un choix historique

GILLES TOUPIN
envoyé spécial
La Presse À MEXICO

Aujourd'hui, les 45 millions d'électeurs mexicains se rendent aux urnes pour ce qui sera sans doute leur dernière élection présidentielle de ce siècle. Même s'il y a neuf candidats qui briguent la présidence, dont trois avec de sérieuses chances, les Mexicains sont en réalité confrontés à deux options: continuer de vivre dominés par un système

de Parti-État incarné par le Parti institutionnel révolutionnaire (PRI) au pouvoir depuis 1929 ou s'ouvrir à une transition démocratique vers l'État de droit incarné par le Parti de la révolution démocratique (PRD) de Cuauhtémoc Cardenas.

Entre ces deux extrêmes, un autre scénario mi-figue mi-raisin est aussi possible avec la prise de pouvoir du Parti action nationale (PAN) de Diego Fernandez de Cevallos, qui a joué la carte du dia-

La Presse au MEXIQUE

logue avec le gouvernement priiste et dont les compromis font dire à l'opposition qu'il légitimise la présidence de Carlos Salinas de Gortari porté au pouvoir en 1988 lors d'une mystérieuse défaillance

du système informatif de compilation des suffrages.

Pour la moitié de la population mexicaine convaincue que le changement est urgent et indispensable à la paix, la crainte d'autres élections «trafiquées» est tenace. Pourtant, le président Salinas a encore affirmé jeudi que tous les partis politiques voulaient des élections propres et que les conditions étaient remplies pour un scrutin démocratique. Il a même dit que plus les gens iraient voter (l'abstentionnisme a

toujours été d'environ 50 p. cent), mieux ce sera pour le pays. Le Mexique progressera, l'économie recouvrera et la sécurité s'améliorera. «Se rendre aux urnes», a dit Salinas, c'est réaffirmer que la voie de la paix c'est la voie des Mexicains.»

Il est possible que le président sortant soit sincère. Le soulèvement des Indiens du Chiapas et l'assassinat de son dauphin désigné Luis Donaldo Colosio ont rui-

VOIR MEXIQUE EN PAGE A2

PROTECTIONS ET RAMPE DE C.V.

Prix convenants à tous les budgets
Plus de 25 modèles

Distributeurs dans tout le Québec
9555, Henri-Bourassa est
Montréal H1E 1P8
494-2400
Sans frais: 1-800-NORACEL

NORACEL

AUCUN ENTRETIEN

Demain dans *La Presse*

Automobile

Un loup dans la bergerie japonaise?

■ Après un essai en avant-première de la Chrysler Cirrus qui sera proposée aux consommateurs nord-américains en octobre prochain, notre chroniqueur Denis Duquet est tellement enchanté par cette nouvelle voiture qu'il se demande si elle ne représentera pas un « loup dans la bergerie des constructeurs nippons de compacts de qualité ». Heureuse des réactions louangeuses suscitées par cette nouvelle voiture, la direction de Chrysler veillera à ce que la cuvée initiale soit parfaite, pour éviter les incidents de parcours qui ont marqué le lancement de la Neon. Quant à la chronique Auto-rétro, elle est consacrée à la Panhard Dyna 1958. A lire demain, dans le cahier Auto-Econo.

Faute d'argent, le rêve texan du TGV s'évanouit

Agence France-Presse
PARIS

■ Le projet texan de train à grande vitesse, basé sur la technologie française du TGV, qui patinait déjà depuis des mois, a été finalement abandonné, faute de financements suffisants.

Le TGV développé par le groupe franco-britannique GEC-Alsthom, qui est engagé dans une concurrence mondiale très dure avec les trains à grande vitesse japonais et allemands, a donc échoué aux États-Unis, où l'annonce en a été faite vendredi, après avoir en revanche réussi en Corée du Sud et dans plusieurs pays européens.

Le projet américain de près de sept milliards de dollars, qui prévoyait de relier en deux tronçons successifs les villes de Dallas, Houston, San Antonio et Austin, devait à l'origine être bouclé à la fin de l'année dernière, mais il avait rapidement rencontré des difficultés de financement.

Ainsi, sous la pression des lobbies — notamment la compagnie aérienne Southwest et les éleveurs — le parlement texan avait voté l'interdiction de subvention de l'État du Texas.

Pourtant, un sondage réalisé l'an dernier au Texas montrait que 70 p. cent des personnes interrogées étaient favorables au TGV et une étude avait indiqué qu'en l'an 2010, le réseau aurait pu transporter jusqu'à 14,4 millions de passagers et détenir ainsi 26 p. cent du marché des transports publics au Texas.

Mais face à l'incapacité du consortium franco-britannique, canadien et américain (GEC-Alsthom/Bombardier/Morrison Knudsen) à lever les premiers 170 millions de dollars requis, la commission chargée par l'État texan du dossier a voté la fin de l'accord de concession, ce qui laisse éventuellement le champ libre à son ancien concurrent américain-allemand, basé sur la technologie de l'ICE mise au point par Siemens.

Cet échec intervient alors que le TGV étend progressivement

avec succès son réseau hors de l'Hexagone et notamment en Asie.

Ainsi, GEC-Alsthom a signé en juin dernier un contrat de 2,1 milliards de dollars pour la construction du TGV sud-coréen, au détriment de Siemens, après trois années de négociations ardues.

Avec ce contrat, le TGV franco-britannique, opposé sur les marchés mondiaux à l'ICE de Siemens et au Shinkansen du japonais Mitsubishi, est actuellement le seul train à grande vitesse exporté en dehors de son pays d'origine.

Sa construction, qui représente pour la France 4,5 millions d'heures de travail, devrait donner à Séoul, par le biais de transfert de technologie, les moyens d'exporter également des trains à grande vitesse dès 2001.

Commentant l'obtention de ce contrat, GEC-Alsthom avait déclaré en juin qu'il devrait lui permettre de conquérir l'Asie « en partenariat avec l'industrie coréenne ».

D'autres projets sont à l'étude, notamment à Taiwan (liaison entre Taipei et Kaohsiung) et en Australie (projet d'une valeur de 2,4 milliards de dollars pour relier Canberra à Sydney).

En Europe, le TGV espagnol Alta Velocidad Espanola (AVE) relie Séville à Madrid depuis avril 1992 avec un taux de remplissage qui était fin 1993 nettement supérieur aux prévisions. Par ailleurs, des études sont en cours pour la réalisation d'une ligne ferroviaire à grande vitesse entre Barcelone et Montpellier.

Le TGV a également été choisi pour desservir les lignes reliant Paris à Bruxelles, Amsterdam, Londres et Cologne (Allemagne) et les rames Eurostar devraient d'ici la fin de l'année assurer Paris-Londres et Bruxelles-Londres.

Enfin, depuis le mois de mai dernier, grâce au train à grande vitesse, les grandes villes européennes peuvent même accéder directement au royaume enchanté de Mickey avec la mise en service d'une gare sur le site même du parc de loisirs d'Euro Disney à Marne la Vallée (Est de Paris).

SUITE DE LA UNE

MEXIQUE

Les électeurs mexicains placés devant un choix historique

ne sa présidence et empoisonné sa fin de règne. Et sa seule chance au fond de passer à l'histoire c'est de devenir le président qui a favorisé la transition démocratique.

Mais — signe que le vieux système politique est en plein éclatement — il n'y a pas unanimité au sein du petit groupe d'hommes du PRI qui dirige le Mexique. Certains — ceux qu'on appelle ici les « dinosaures » — croient qu'ils peuvent encore bénéficier du système en forçant la victoire de leur candidat Ernesto Zedillo, qu'ils peuvent continuer de s'accaparer la plus grande part de la richesse nationale et laisser plus de la moitié de la population dans des conditions de pauvreté grave (la part de richesse nationale des 40 p. cent de la population la plus dévalorisée est tombée de 15 à 12 p. cent en cinq ans et au moins 20 p. cent des Mexicains gagnent moins d'un dollar par jour).

Les dinosaures croient que leur paradis durera toujours alors que le mécontentement engendré par le chômage, par la grande malhonnêteté du gouvernement, par les contraintes à la liberté de presse, par les injustices qui sont à l'origine des révoltes armées qui sourdent aussi dans les États de Oaxaca, Mexico, Guerrero, Mi-

choacan et Puebla, prouve qu'il n'est plus possible comme autrefois d'assurer la paix et la stabilité sans changement majeur au pacte politique et au programme économique.

Et si la révolte des Indiens du Chiapas a fait tache d'huile, c'est que les classes moyennes, qui ont fait les frais du libéralisme économique prôné depuis 1988, ne voient pas d'un mauvais oeil pareil soulèvement : elles savent qu'entre 1991 et aujourd'hui, le nombre de milliardaires (en dollars) recensés au Mexique par la revue *Forbes* est passé de deux à vingt-quatre, plaçant le pays dans le même groupe que les États-Unis, le Japon et l'Allemagne. Miracle économique pour les uns — mais 0,2 p. cent des Mexicains fréquentent la bourse — le Mexique est perçu comme un sommet d'injustice par beaucoup.

Or, la grande question, mêlée de peurs et d'angoisses, demeure pour beaucoup de Mexicains l'honnêteté du scrutin d'aujourd'hui. Tout semble prêt pourtant : urnes transparentes pour que seuls les bulletins des électeurs soient déposés dans les boîtes, bulletins de vote numérotés, armée d'observateurs nationaux et étrangers, présence de la presse internationale, vote secret garanti avec rideaux dans les isolements, cartes d'électeur munies de photos, encre indélébile, 33 000 policiers et 5 hélicoptères déployés

pour la seule ville de Mexico, etc.

Mais les signes de fraude sont là et sont dénoncés à grands cris par l'opposition. Déjà, avant la journée du vote, 237 dénonciations ont été déposées devant un procureur spécial indépendant.

Le journal *La Jornada* rapportait avant-hier que des observateurs étrangers de trois ONG ont fait enquête dans un quartier du centre de Mexico pour vérifier les listes électorales. Conclusion : beaucoup d'électeurs sont morts ou leurs domiciles n'existent pas, la liste électorale du quartier est fautive dans une proportion de 20 p. cent. Dans tous les États, des centaines de cas de chantage électoral ont été signalés. Même les sondages officiels, dit l'opposition, ont préparé la population à une défaite de l'opposition.

« Il y a une différence entre faire croire que les élections seront libres et faire des élections libres », écrivait vendredi l'éditorialiste de *La Jornada* Paulina Fernandez.

Pour Cuauhtémoc Cardenas, une élection propre est encore possible, a-t-il dit avant-hier, « à la condition que le gouvernement se décide à démonter — et il est encore temps de le faire — tout l'appareil de fraude qu'il a préparé ».

« Maintenant, a lancé le chef du PRD, le plus difficile est à venir. » □

EXPRO

Les syndiqués d'Expro forcés de licencier

res, qui détiennent 70 p. cent des actions, devront également mettre l'épaule à la roue. L'an dernier les syndiqués ont injecté 1,2 million pendant que Québec y est allé de 4,8 millions.

Cette fois les actionnaires majoritaires qui vendent la matière première à l'usine devront donner de l'oxygène à Expro, ajoute M. Malette. Ces actionnaires nous vendent un produit qu'ils n'ont pas transformé et récoltent un confortable profit alors que notre marché est décroissant et que nos pertes s'accroissent, dit-il.

Avec la chute de ses ventes et la perte de contrats américains, Expro ne peut plus continuer à fonctionner de cette manière tout en maintenant le même nombre d'employés. Selon M. Malette, il faudra sans doute réduire le personnel du quart et trouver des approvisionnements à meilleurs prix en attendant la reconversion de l'usine.

Déjà mis au courant des difficultés que connaît l'entreprise plus tôt cette semaine, les syndiqués pourront aujourd'hui discuter des différentes solutions proposées par l'exécutif. Ils devront ensuite prendre une décision finale au cours des prochaines semaines. □



De la visite d'Irlande

La présidente de la république d'Irlande, Mme Mary Robinson, est arrivée hier à Montréal pour une visite au Canada de neuf jours. Mme Robinson se rendra aujourd'hui à Grosse-Île, située dans le fleuve Saint-Laurent à quelque 45 km à l'est de Québec, où elle assistera à une cérémonie religieuse à la mémoire des quelque 15 000 Irlandais qui y ont été inhumés après avoir été emportés par le choléra. La présidente Robinson se rendra également en Ontario puis à Victoria en Colombie-Britannique, pour assister aux Jeux du Commonwealth.

PHOTO ARMAND TROTTER, La Presse

La Thaïlande malade de sa police

Chaque semaine amène son lot de scandales juteux et d'affaires louches

PATRICK LESCOT
Agence France-Presse
BANGKOK

■ Près de deux ans après son entrée en fonction, le gouvernement civil thaïlandais, soulagé de la pression des militaires, se débat avec sa police, l'institution la plus rétive au pouvoir politique, dont la corruption effrénée affecte l'image du pays tout entier.

Au centre de la chronique quasi hebdomadaire des scandales qui en émanent, l'affaire du vol des bijoux de la famille royale saoudienne vient de connaître un rebondissement spectaculaire avec la révision des conclusions des médecins légistes sur la mort de l'épouse et du fils d'un des témoins clefs, le bijoutier Santi Sritanakan.

Les deux victimes, dont la plupart des policiers, hommes politiques et commentateurs avaient estimé qu'ils avaient été assassinés pour l'intimider, sont les pre-

miers morts de cette affaire non élucidée depuis cinq ans.

Darawadee Sritanakan, 34 ans, et son fils Seri, 14 ans, ont été retrouvés le cou brisé dans leur Mercedes, qui était légèrement endommagée à l'avant. Les médecins de la police ont conclu qu'ils avaient succombé à une rupture des vertèbres cervicales après un choc violent, attribué à un camion.

À la stupéfaction générale de la presse et du ministre de l'Intérieur, M. Chaovalit Yongchayudh, les médecins ont conclu mercredi à une mort accidentelle, alors qu'au début de l'enquête ils soutenaient eux-mêmes la thèse de l'assassinat.

Le bijoutier, inculpé de recel, s'appretait à témoigner contre de hauts responsables de la police impliqués dans le vol des bijoux. D'une valeur d'une vingtaine de millions de dollars, ils avaient été volés en 1989 à un prince saoudien par un employé thaïlandais, arrêté peu après.

Mais non seulement la police, qui avait récupéré la quasi-totalité des bijoux, n'en a restitué qu'une partie, mais la plupart de ceux rendus se sont avérés être des faux grossiers.

Sawasdi Amornivat, chef de la police de 1991 à décembre dernier, considéré comme un des principaux suspects et sommé par son successeur de se livrer à la justice, s'est présenté jeudi devant ses collègues pour répondre à ses accusateurs et a été laissé en liberté.

Sept policiers, dont un général, sont inculpés, et plusieurs autres font l'objet d'une enquête.

L'actuel chef de la police, le général Pratin Santiprapop, considéré comme le plus intègre que cette institution ait eu à sa tête, a pris ses fonctions en janvier dernier et doit partir à la retraite en octobre.

Son successeur, dont la nomination a été approuvée mardi par le gouvernement, est sous le coup

d'une enquête pour corruption.

Le chargé d'affaires saoudien à Bangkok, M. Mohammed Saïd Khoja, qui suit depuis quatre ans l'affaire et considère qu'il s'agit d'un combat contre la police thaïlandaise, n'a pas caché sa fureur au vu des conclusions des médecins légistes. Il a une nouvelle fois accusé la police de vouloir travestir les faits pour protéger ses hauts responsables.

En dehors de l'affaire des bijoux saoudiens, il ne se passe pas de semaine sans que des policiers soient impliqués dans des affaires de racket, de jeu ou de prostitution.

Au moins deux gangs de policiers ont été arrêtés ces derniers mois pour des enlèvements et des assassinats, le plus souvent d'hommes d'affaires asiatiques.

De plus, plusieurs députés et certains ministres sont soupçonnés depuis longtemps de se livrer au trafic de la drogue sans qu'aucune démarche judiciaire n'ait été entreprise contre eux.

La quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres

611

à quatre chiffres

3175

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	
		Décès, remerciements	
		285-6816	
GRANDES ANNONCES			
RÉDACTION		Détailants	
285-7070		285-7202	
PROMOTION		National, Télé+	
285-7100		285-7306	
COMPTABILITÉ		Vacances, Voyages	
		285-7285	
Grandes annonces		Carrières et professions,	
285-6892		nominations	
Annonces classées		285-7320	
285-6900			

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. • Envois de publication canadienne — Contrat de vente numéro 0531650 • Port de retour garanti. (USP6003682) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



33-7

DIMANCHE
21 AOÛT 1994

CODE DU JOUR

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111



Rien qu'un au revoir?

Les sept participants au 11e stage en journalisme de La Presse ont terminé jeudi soir la période de formation estivale de onze semaines où ils ont assuré une bonne partie de la couverture de l'information générale. Tous ont quitté la salle de rédaction avec un pincement au cœur et l'espoir qu'un jour, peut-être, ils pourront revenir au grand quotidien de la rue Saint-Jacques. Dans l'ordre habituel, rangée du haut, Marcel Desjardins, directeur de l'information, Yann Pineau, Marc Thibodeau, Martha Gagnon, journaliste et tutrice, et Claude Masson, vice-président et éditeur adjoint. En bas, Pierre Gingras, journaliste et tuteur, Pascal Lapointe, Pascale Brunet, André Duchesne, Caroline Hayeur, stagiaire-photographe, et Sophie Beaudoin.

PHOTO La Presse

Non aux parcomètres dans les parcs de la CUM

RAYMOND GERVAIS

Plus de 14 000 signatures de personnes désirant convaincre les dirigeants de la CUM que les citoyens ne veulent pas de parcomètres dans les parcs régionaux ont été recueillies depuis un an et présentées au Conseil de la CUM la semaine dernière.

M. Lucien Pigeon, responsable de la pétition, a expliqué hier que les parcomètres à 1 \$ l'heure n'ont pas leur raison d'être lorsqu'on veut inciter les gens à fréquenter des espaces verts aménagés pour eux avec les taxes des contribuables.

Selon lui, «l'usage des parcs devrait être encouragé et non découragé. L'accès au parc ainsi qu'à la nature est indispensable et particulièrement important aux gens de milieux urbains, car il contribue d'une façon significative à leur bien-être. L'accès libre à la nature est un droit fondamental de tous les humains», écrit M. Pigeon dans sa pétition.

De plus, de récentes statistiques de la CUM démontrent que les parcs régionaux sont sous-utilisés et selon M. Pigeon ce n'est pas en surtaxant encore une fois les contribuables que l'on va en augmenter la fréquentation.

Interrogé sur la question hier, le maire de Montréal, M. Jean Doré, a indiqué pour sa part qu'il trouvait tout à fait normal que l'utilisateur de ces parcs paye une somme modique pour les utiliser.

«L'installation des parcomètres a coûté des milliers de dollars, nous devons amortir ces coûts», a indiqué M. Doré.

Pour sa part, M. Hubert Simard, conseiller à la Ville de Montréal et président de la Commission d'aménagement du territoire à la CUM, a reconnu que les parcomètres ne semblaient pas très populaires auprès de la population, mais qu'ils étaient nécessaires. «Nous demandons aux utilisateurs des parcs de faire un petit effort pour le moment. Une fois que le coût de l'installation des parcomètres aura été amorti, on verra si la formule doit être modifiée», a déclaré M. Simard.



Le début du nouveau tronçon de piste près de la rue Clark.

PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Ouverture d'une nouvelle piste cyclable entre Fullum et Clark

RAYMOND GERVAIS

Le maire de Montréal, Jean Doré, a procédé hier à l'inauguration du premier tronçon du projet Réseau vert, un nouveau parc linéaire de 3,5 hectares aménagé le long de la voie ferrée du Canadien Pacifique (au nord de la rue Masson) entre les rues Fullum à l'extrémité est et Clark à l'ouest, à la hauteur du viaduc de la voie ferrée, juste au nord de la rue Henri IV.

La nouvelle piste multi-disciplinaire d'un longueur de 2,8 kilomètres permettra notamment de faire du vélo, de la marche et de la course en été, tandis qu'en hiver elle se transformera en piste de ski de fond.

Lorsque la piste s'élargit, comme à la hauteur de la cour de triage du Mile-End, un parc avec tables de pique-nique et parcs pour la détente y a été aménagé.

Ce corridor est en fait le premier tronçon du Réseau vert qui, éventuellement, s'étendra sur tout le territoire montréalais, reliant tout d'abord du nord au sud, puis d'est en ouest les différents parcs de Montréal en partant de la Rivière des Prairies jusqu'au Vieux-Port.

La nouvelle piste, aménagée de concert avec CP Rail, a permis de récupérer et d'aménager des espaces perdus le long de la voie ferrée.

D'une largeur moyenne de quatre mètres, la piste, construite en poussière de

Pierre, est bordée par une plantation d'arbustes et séparée de la voie ferrée toujours utilisée par une clôture en grillage.

Comme l'a expliqué hier M. Doré, le premier tronçon est celui qui aura été le plus onéreux à réaliser notamment à cause des ponts et aura coûté 1,7 million.

Le maire a profité de l'occasion pour demander instamment aux gouvernements de participer à la réalisation des autres tronçons, le prochain devant relier le parc du Mile-End au parc Jarry.

Selon M. Doré, une fois terminé, ce Réseau vert permettra de relier sécuritairement pour les cyclistes, les marcheurs et les coureurs, tous les parcs de la ville.

La violence chez les jeunes inquiète les chefs de police

MARIE-FRANCE LÉGER

Les chefs de police du Canada, réunis en congrès à Montréal cette semaine, débattent en priorité de la flambée de violence qui sévit parmi les jeunes et du problème aigu des récidivistes en matière de crimes sexuels.

C'est ce qu'a indiqué hier à La Presse M. Fred Shultz, directeur de l'Association canadienne des chefs de police, dont le siège social est à Ottawa. Selon M. Shultz, la violence entre gangs de jeunes reste une des formes de criminalité au Canada les plus urgentes à combattre, en raison du fait qu'il touche tous les corps policiers du pays.

Si le problème des gangs ne date pas d'hier, la gravité et le nombre des délits,

eux, ne cessent de croître. «La tendance est à l'augmentation de la violence dans les gangs. Les jeunes ont des armes à feu et des couteaux. Nous devons apporter des amendements aux lois sur les jeunes contrevenants», a constaté M. Shultz.

Il a rappelé que l'Association canadienne des chefs de police a proposé l'an dernier de réduire à 16 ans au lieu de 18 ans l'âge minimum requis pour être traduit devant un tribunal pour adultes dans les cas de crimes graves. «Nous allons probablement en reparler encore cette année pendant le congrès. Nous avons un comité sur les amendements aux lois», a-t-il précisé.

Les jeunes, de souligner le directeur de l'ACCP, sont embrogés dans des bandes armées qui sévissent dans les villes.

Les gangs regroupent des jeunes âgés entre 13 et 20 ans. Et la violence, de plus

en plus importante — le nombre de tentatives de meurtre et les meurtres entre adolescents commencent à devenir préoccupant — tend malheureusement à se propager en milieu scolaire, déplore-t-il.

Dans la même veine, Fred Shultz indique que la tendance au «drive-by shooting» (projectiles tirés d'un véhicule en marche), observée récemment à Ottawa et en Colombie-Britannique, est un des phénomènes liés à la croissance de la violence entre gangs.

Au cours de la semaine, les participants auront également à débattre en priorité des crimes sexuels. Les chefs de police du pays sont aux prises avec le problème des récidivistes, sorte de «patate chaude» dont le système carcéral tente, dit M. Shultz, de se débarrasser trop facilement.

«En ce moment, nous ne pouvons rien

faire pour les garder en prison. Récemment, il y a eu des cas majeurs de récidive au Canada. C'est un fardeau supplémentaire pour les chefs de police. Serait-il opportun d'avertir la population quand des criminels de ce genre sont relâchés? C'est le gouvernement qui doit s'occuper de ça, pas nous!» a dénoncé M. Shultz.

Les 300 congressistes, réunis à l'hôtel Reine-Elisabeth, auront toute la semaine pour parfaire leurs connaissances sur les plus récentes tendances sociales et les nouvelles formes de criminalité. Plusieurs invités viendront s'adresser aux policiers cadres, dont le solliciteur général du Canada Herb Gray, Sergio Marchi, ministre fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration, Allan Rock, ministre fédéral de la Justice, Norman Inkster, président d'Interpol...

L'EXPRESS DU MATIN

CADAVRE CRIBLÉ DE BALLE

Le corps retrouvé vendredi, en fin de journée, vers 19 h 15, à Carignan, le long du chemin du Coeur-du-Trefle, a été criblé de balles, a fait savoir hier la Sûreté du Québec. La victime de ce meurtre est un homme de 21 ans, Julien Tremblay, de Montréal. Tremblay était connu des policiers. Il a été découvert par deux promeneurs, un père et son fils, qui passaient à cet endroit à la recherche de vers pour la pêche. Ils ont vu deux pieds chaussés de bottes de cow-boy dépassant d'une clôture. Ils ont alors découvert le cadavre, abattu de quelques balles dans la tête. La SQ n'a pas été en mesure de dire si Julien Tremblay faisait partie d'un gang bien identifiée.

TENTATIVE DE MEURTRE

Un homme de 19 ans a été victime d'une tentative de meurtre, samedi matin, vers minuit 30, au 6362, rue Louis-Sicard, à Saint-Léonard. Il a reçu une décharge d'un fusil de calibre .12 à l'abdomen. La victime a été opérée à l'hôpital Maisonneuve et ses jours ne sont pas en danger. Il semble que le jeune homme et son agresseur se sont disputés sur la galerie juste avant le drame. Le suspect a tiré et a pris la fuite. Les policiers sont actuellement à la recherche de l'auteur de cette tentative de meurtre.

LE FILS DE FRANCINE RUEL DANS UN ÉTAT STABLE

Le jeune Étienne Allard, fils de la comédienne Francine Ruel, était hier dans un état stable à l'hôpital Royal Victoria, près de 48 heures après avoir reçu des projectiles d'arme à feu à l'abdomen au cours d'une mystérieuse agression survenue vers 3 h 30, vendredi matin, à l'intersection de la rue Milton et de la rue Jeanne-Mance. Sa compagnie de 19 ans qui l'accompagnait a également été blessée lors de l'agression. Elle a été touchée à la poitrine. On ne s'expliquait pas hier le mobile de cette double tentative de meurtre. Le suspect s'est arrêté devant le couple avant de décharger calmement son arme par deux fois sur les deux jeunes. Les enquêteurs ont parlé au jeune Allard hier matin à l'hôpital dans le but d'éclaircir cette nébuleuse affaire, a-t-on pu apprendre.

ACCIDENT MORTEL

Vers 5 h 45, hier matin, un homme de 20 ans, de la région de Sherbrooke, est décédé dans un accident de la route survenue en Estrie. Le conducteur a perdu le contrôle de son véhicule face au 2100, Route 222, à Saint-Denis-de-Brampton. L'homme aurait passé tout droit dans une courbe avant de percuter un ponceau. Son identité n'a pas été révélée hier.

PAS DE CASINO OUVERT JOUR ET NUIT

Loto-Québec n'a pas l'intention d'ouvrir ses casinos 24 heures sur 24 comme c'est le cas au nouveau casino de Windsor, en Ontario. Un règlement de la Régie des loteries, des courses et des jeux interdit les opérations de façon continue au Québec.

ON S'EST FAIT UN NOM... ET UN BON!

DERNIER BALAYAGE DE 1994

VENEZ FAIRE VOTRE OFFRE

<p>QUEST (10) PDSF À PARTIR DE: 24 990\$ VOTRE OFFRE ?</p>		<p>MAXIMA (1) PDSF À PARTIR DE: 24 990\$ VOTRE OFFRE ?</p>
<p>ALTIMA (31) PDSF À PARTIR DE: 18 190\$ VOTRE OFFRE ?</p>		<p>PATHFINDER (3) PDSF À PARTIR DE: 24 690\$ VOTRE OFFRE ?</p>
<p>AXXESS (4) PDSF À PARTIR DE: 17 990\$ VOTRE OFFRE ?</p>		<p>COSTAUD (3) PDSF À PARTIR DE: 11 790\$ VOTRE OFFRE ?</p>
<p>SENTRA 2 portes (32) PDSF À PARTIR DE: 11 490\$ VOTRE OFFRE ?</p>		<p>SENTRA 4 portes (43) PDSF À PARTIR DE: 12 690\$ VOTRE OFFRE ?</p>
* Transport et préparation en sus.		

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE



LONGUEUIL NISSAN

760, rue Saint-Charles Est Longueuil (coin Roland-Therrien) 442-2000



BESOIN URGENT DE VOITURES USAGÉES

ÉLECTIONS 94

Portrait de Bourget

Le vénérable Laurin affronte l'hyper-active Bacon

BRUNO BISSON

Il est difficile de trouver des personnalités plus diamétralement différentes que celles des deux principaux candidats en lice pour l'élection du 12 septembre dans le comté montréalais de Bourget.

Rue Sherbrooke est, dans le local de comté de l'ex-ministre et candidat péquiste, M. Camille Laurin, 72 ans, ronronne la machine électorale parfaitement réglée. A l'image de celui qui fut député de cette circonscription de l'Est de Montréal pendant 11 ans, son organisation respire l'assurance tranquille mais vigilante, celle de la victoire prévisible.

De son adversaire libérale, M. Laurin ne dira qu'une chose: «On ne s'en occupe pas. Nous lui avons offert d'organiser un débat, à la radio locale, pour parler du bilan libéral des neuf dernières années. On attend toujours une réponse.»

Un peu plus au sud, rue Hochelaga, dans le local libéral de la députée sortante élue en 1989, Mme Huguette Boucher Bacon, 46 ans, règne une activité intense, febrile. Mme Bacon, mère de quatre enfants, hyper-active, volubile et enjouée, anime beaucoup plus qu'elle ne dirige.

Elle a fait du contact personnel avec la population son cheval de bataille préféré. Mercredi, rue Bossuet, un électeur se disant partisan du PQ, à la première adresse visitée durant son porte-à-porte, accrochait une pancarte de Mme Bacon à son balcon à la fin de la soirée. Quelques portes plus loin, un autre résidant disait qu'il ne voulait rien savoir de Daniel Johnson. Dix minutes après, il ne voulait toujours rien savoir de Daniel Johnson, mais il promettait à Mme Bacon de voter pour elle. En deux heures de porte-à-porte, la candidate n'a rencontré qu'une vingtaine d'électeurs. C'est lent, a admis la candidate, mais «satisfaisant». Suffisant?

Avec ses 84 p. cent d'électeurs francophones, Bourget, qui fut représenté de 1970 à 1975 et de 1976 à 1984 par M. Laurin, a tout du profil type des comtés quasiment acquis au PQ, selon l'analyse statistique du politologue Pierre Drouilly, publiée hier dans La Presse.

En 1989, Mme Bacon a remporté le



Camille Laurin



Huguette Boucher Bacon

comté avec moins de 200 voix de majorité. En 1992, Bourget a voté à 60 p. cent contre le pacte de Charlottetown.

Le taux de chômage y est légèrement sous la moyenne québécoise mais une bonne proportion de la population de Bourget vit sous le seuil de la pauvreté, surtout dans le sud-est du comté. Mais à l'est et à l'ouest, les ménages de classe moyenne et de retraités à l'aise qui forment la majorité de la population de Bourget, représentent une clientèle traditionnellement fidèle au PQ, en plus de se trouver parmi les électeurs qui ont le plus écopé des hausses de taxes et d'impôts des dernières années.

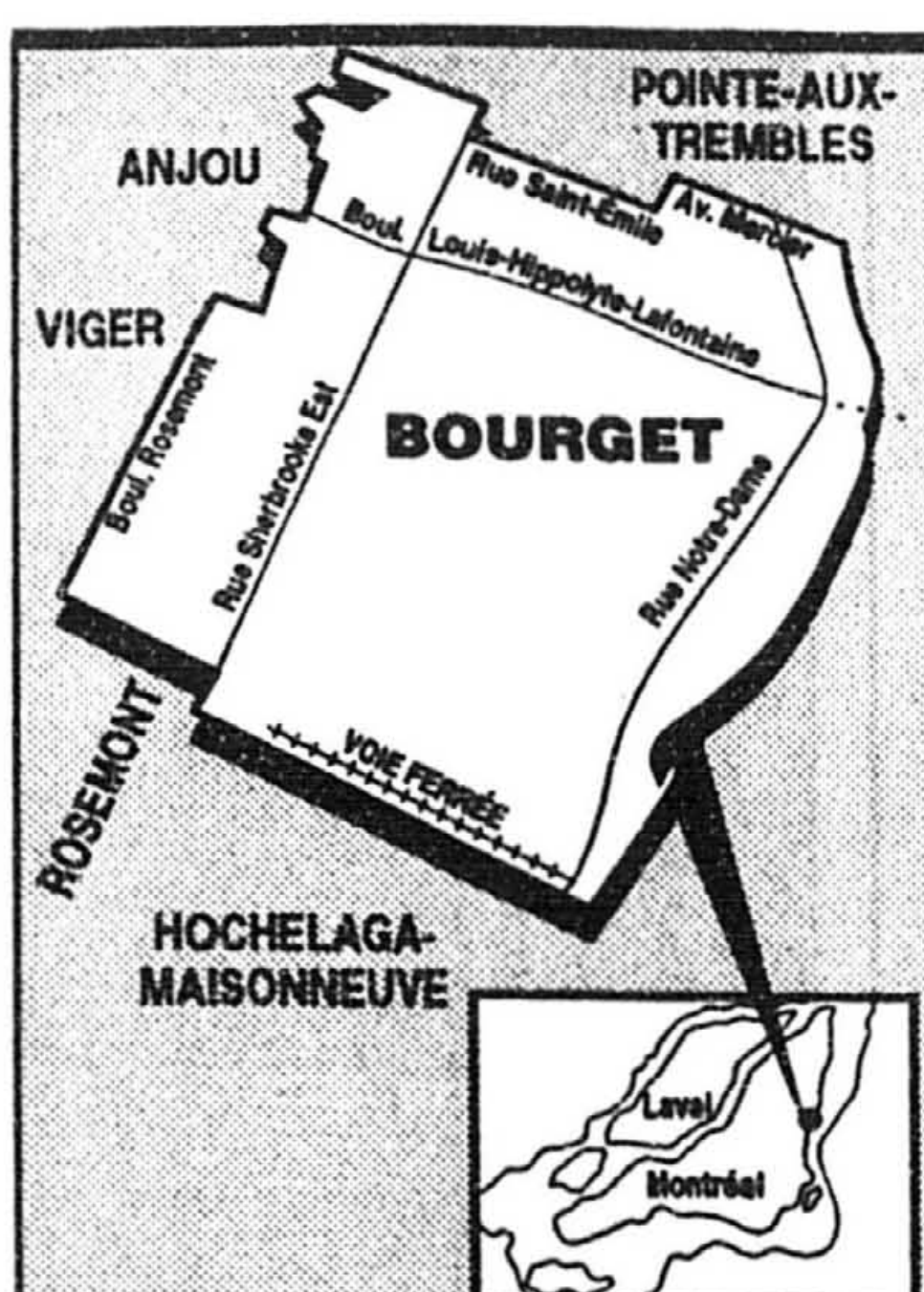
Ainsi, même si Mme Bacon affirme avoir attiré 360 millions en investissements et subventions dans le comté — investissements de Camco, sauvetage de Catelli et 36 millions en investissements à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont —, la députée libérale ne fait pas de promesses et ne prend pas d'engagements financiers. «Je ne veux pas tromper les électeurs avec des promesses, mais ma réputation est faite et ils savent que je suis une députée présente dans le comté. Ce que M. Laurin ne sera pas, parce qu'il n'est pas proche des gens.»

Le Parti québécois, de son côté, ne joue pas que sur le passé, mais aussi sur des engagements précis, pour se gagner des appuis. Mercredi, l'épouse de M. Jacques Parizeau, Mme Lisette Lapointe, est venue donner un petit coup de main au Dr Laurin.

Ce dernier lui a présenté un projet de navette fluviale entre le parc de la Promenade Bellerive, du côté de Montréal, l'un des rares qui donne directement accès au fleuve, et le Parc des Îles de Boucherville, propriété du gouvernement.

«Il suffirait d'installer un quai du côté de Boucherville pour 50 000 \$, dit M. Laurin. Cela donnerait accès aux gens de l'Est à 60 kilomètres de pistes cyclables sur les Îles. Ce n'est rien, un petit projet de rien, mais qui ne nous coûtera finalement rien en raison des rentrées fiscales attendues. Et pourtant, ça traîne.»

La-dessus, Mme Bacon affirme que ce dossier était sur le point de se régler au déclenchement des élections. Tout comme celui des 320 maisons lézardées par un assèchement du sol argileux du comté en 1989, que la Ville de Montréal a toutefois dû rejeter pour des raisons techniques. Pas de chance. Elle en aurait eu bien besoin.



POPULATION (%)		
FRANCOPHONE	ANGLOPHONE	ALLOPHONE
85,8	3,9	10,3

ÉLECTIONS 1989 (%)		
PLQ	PQ	AUTRES
47,5	46,9	5,6

RÉFÉRENDUM 1992 (%)	
OUI	NON
39,7	60,3

REVENU MOYEN DES FAMILLES	
QUÉBEC	BOURGET
46 593\$	46 015\$

POPULATION SOUS LE SEUIL DE LA PAUVRETÉ (%)	
QUÉBEC	BOURGET
19,0	22,3

Source: PIERRE DROUILLY

L'heure juste

Quel sort feront les élus aux employés de l'État?

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Quel sort un gouvernement Johnson ou Parizeau réserverait-il aux employés de l'État? D'un côté comme de l'autre, on a conservé des zones grises. Le document d'orientation du PLQ en a pris pour son rhume cette semaine. Quant au PQ, il promet pour les prochains jours des engagements écrits en ce qui concerne les employés de l'État.

Toutefois, une chose paraît désormais claire. Les deux partis maintiennent la sécurité d'emploi des fonctionnaires, un engagement qui devient de moins en moins lourd: à mesure que les employés prennent leur retraite, ils sont remplacés par des «occasionnels» qui n'ont aucune protection. Ces employés «précaires» comptent désormais pour les tiers des 45 000 fonctionnaires.

Abolitions de postes associées à la Loi 198, gel des salaires et privatisations ont été le lot des employés de Québec, avec pour conséquence pour le PLQ un défaveur quasi palpable dans la grande région de Québec. «Du côté libéral, on nous dit qu'il n'y a rien à faire, du côté du PQ on nous dit qu'on en discutera», résume Mme Danielle-Maude Gosselin, présidente du Syndicat des fonctionnaires québécois.

Ce printemps, le PLQ proposait de «réétudier très sérieusement le caractère rigide de la sécurité d'emploi» pour les fonctionnaires. On se promettait aussi de transformer des organismes en «agences» autonomes, plus proches du secteur privé.

Le PLQ souhaite créer des mesures pour accroître la productivité des fonctionnaires, des évaluations du rendement des cadres et des groupes d'employés.

Le gouvernement libéral a aussi mis en place une série de privatisations — Sidbec Dosco, le Mont Sainte-Anne, le Zoo de Québec — mais il a laissé en suspens d'autres projets plus délicats politiquement comme la privatisation des services informatiques, une décision repoussée à la fin de 1994.

Du côté du PQ, la «plate-forme» électorale n'est guère loquace. On promet de «réaffirmer le maintien de la sécurité d'emploi dans le secteur public». «Les employés de l'État sont autre chose que des chiffres dans un bilan. Ils sont la clé d'un service public performant, efficace, dévoué, au service des citoyens», indique-t-on.

«De la bouillie pour les chats»
Pour Danielle-Maude Gosselin, le programme libéral est «de la bouillie pour les chats».

Sur papier, les libéraux avaient soulevé le débat de la sécurité d'emploi; mais cette semaine, M. Johnson soutenait «n'avoir jamais remis en question la sécurité d'emploi des fonctionnaires».

M. Johnson a aussi promis un programme de mises à la retraite accélérées pour favoriser l'embauche des jeunes. «On est bien en période d'élections. Il y a moins d'un an, les syndicats proposaient ça et Québec disait que c'était irrécevable à cause des coûts», commente Mme Gosselin.

Dans le programme du PQ, on promet la sécurité d'emploi, mais encore là, rien pour ceux dont le statut est précaire, souligne Mme Gosselin. «Ils promettent la sécurité d'emploi aux fonctionnaires fédéraux. Il leur serait difficile de nous la refuser», fait-elle observer.

Un moratoire sur les privatisations

Le PQ est aussi disposé à appliquer un moratoire sur toutes les privatisations, souligne-t-elle, des informations tirées de rencontres récentes avec Roger Bertrand, le porte-parole du PQ dans ce domaine.

«On nous dit avoir une préoccupation pour les jeunes travailleurs qui sont ceux qui écopent actuellement», dit-elle, relevant que le PQ n'avait pas d'engagements écrits — une lacune qui devrait être comblée dans les prochains jours.

Sur le gel salarial et les compressions d'effectifs prévus par la loi 198, le PQ se dit prêt «à regarder», tout en soulignant que les contraintes financières du gouvernement seront difficiles à contourner.

En 1982, alors ministre des Finances, Jacques Parizeau rognait l'augmentation de salaire qu'il venait d'accorder aux fonctionnaires jusqu'à 20 p. cent dans certains cas. La fonction publique lui en tient encore rigueur.

Les fédéralistes se font discrets...

DON MACDONALD
Presse Canadienne
QUÉBEC

Les fédéralistes des différentes provinces devraient y penser deux fois avant de s'en prendre aux souverainistes du Québec s'ils ne veulent pas amener de l'eau au moulin de Jacques Parizeau.

Le chef du Parti québécois va prêter une oreille attentive lors de la rencontre des premiers ministres de Toronto à la fin du mois. Il est certain que la question de l'unité nationale y sera discutée en privé.

«Mon Dieu, que ce serait amusant s'ils pouvaient tous se jeter dans la mêlée. Mais ils ne sont pas dans la vie publique pour me procurer du plaisir, malgré mes

souhaits», a déclaré récemment le chef du PQ.

Les stratégies électorales s'étendent sur le fait que toute intervention extérieure faite en vue d'influencer les résultats du vote soulève invariablement l'opposition des Québécois.

Des gestes de ce genre qui vont trop loin peuvent déclencher une réaction allant à l'encontre du Canada, soutient John Parisella, responsable de la campagne des libéraux.

«Si le commentaire est enflammé, ça devient une arme aux mains du PQ», déclare-t-il en entrevue. Mais «les premiers ministres peuvent dire des choses positives à propos du fédéralisme».

Des chefs provinciaux comme Ralph Klein de l'Alberta, et Mike Harcourt de la Colombie-Britannique, ont ainsi fait des déclarations controversées en affirmant qu'ils allaient se débarrasser des obligations du Québec en cas de victoire péquiste le 12 septembre.

La réaction de Jacques Parizeau a été sèche et instantanée.

«Les Québécois regardent ça et disent: mon Dieu, cet homme-là n'aurait pas pu se mêler de ses affaires?» d'ajouter M. Parisella.

Ralph Klein a par la suite décidé de demeurer discret et s'en est remis à un groupe d'universitaires pour surveiller le déroulement de la campagne au Québec.

Les cadres du PQ avouent eux-mêmes que les propos belliqueux provenant des politiciens du Canada anglais ne font que mousser la cause de leur formation.

Jean Royer, proche conseiller du leader péquiste, confirme ce point de vue de façon non équivoque: «Nous sommes assez grands pour savoir pour qui nous allons voter.»

Le premier ministre Jean Chrétien a été particulièrement discret depuis le début de la bataille électorale au Québec. Il a demandé à ses collègues des autres provinces d'en faire autant, rapporte-t-on.

Notes de campagne

Le CRTC aux troussees d'André Arthur

On peut faire de la politique ou animer une émission de radio, mais pas les deux en même temps, vient de rappeler le CRTC à André Arthur, qui veut être candidat indépendant dans Louis-Hébert tout en continuant son travail à CHRC.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a en effet avisé la station radiophonique de Sainte-Foy, en banlieue de Québec, qu'elle est tenue de priver un amateur de son temps d'antenne régulier s'il devient candidat.

«Le titulaire doit faire en sorte qu'un candidat ne vaque plus à ses activités de radiodiffusion en ondes au cours de la période électorale, à partir de l'annonce de sa candidature», stipule le règlement de l'organisme fédéral.

Arthur, qui a eu plus que sa part de démêlés avec le CRTC dans le passé, estime que cette politique n'est pas fondée légalement. «La Charte des droits permet à tout citoyen d'être candidat, lui donne aussi le droit de travailler. Le CRTC nous arrive en arrière avec ses directives pour dire que c'est contradictoire.»

Le controversé animateur prévoit être en ondes demain matin, car il n'a pas encore officiellement fait acte de candidature dans Louis-Hébert, un opulent comté de la Vieille capitale.

A LA POUBELLE

La vice-première ministre, Monique Gagnon-Tremblay, estime que si les péquistes «ne veulent pas parler de souveraineté, qu'ils prennent leur programme et qu'ils le mettent à la poubelle. Et qu'ils reconvoquent des états généraux de leur parti pour qu'ils se dotent d'un nouveau programme. C'est là la façon démocratique de faire les choses».

Candidate libérale dans Saint-François, Mme Gagnon-Tremblay estime que lorsqu'on vote pour un parti, on vote aussi pour son programme. «Il est donc normal qu'on ne le cache pas, qu'on le mette de l'avant et qu'on le mette», a-t-elle déclaré hier, au cours d'une assemblée partisane à Compton, dans les Cantons de l'Est.

HARO SUR LE VANDALISME

Les affiches et panneaux électoraux sont en place depuis une semaine seulement mais, déjà, plusieurs ont été victimes de vandales: des cornes poussent sur la tête de can-

didats, on leur ajoute des moustaches, des propos orduriers sont inscrits dans les espaces blancs.

Le Parti québécois s'est dissocié hier de tout vandalisme sur le matériel publicitaire des formations politiques en présence, ce que soit en détruisant les affiches ou les panneaux, ou en y apposant des autocollants ou des inscriptions.

Le climat de la campagne en cours doit être le plus serein possible, fait-on valoir au PQ, qui tient en outre à ce que les activités des leaders et les assemblées partisanes ne soient pas troublées par des manifestations susceptibles d'engendrer des actes répréhensibles ou violents.

Cette mise au point a été faite au moment même où le directeur de la campagne du Parti libéral, John Parisella, en appelait au respect du processus démocratique. M. Parisella se dit inquiet des propos rapportés du congrès de la FTQ voulant, dit-il, que la plus grande centrale syndicale au Québec cautionne le vandalisme et l'intimidation à l'endroit des militants et candidats libéraux.

«Nous tenons vivement à dénoncer ce style de campagne et nous nous attendons à ce que vous utilisiez votre influence auprès de vos alliés afin que cesse la campagne de vandalisme et d'intimidation de la FTQ», écrit M. Parisella dans une lettre acheminée hier au directeur général du Parti québécois, Pierre Boileau.

ROCH VOISINE DIT NON A DANIEL JOHNSON

Le premier ministre Daniel Johnson devait saluer hier soir Roch Voisine, dans le cadre du festival des montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu, mais le populaire chanteur a finalement refusé d'être filmé et photographié en compagnie du premier ministre.

M. Johnson ne sera finalement demeuré que quelques minutes sur le site, procédant à une mise au jeu, avec le O Canada comme chant d'accueil. Quelques huées sont venues de la foule à ce moment.

La journée du chef libéral hier avait été planifiée pour de bonnes images télé. Pour une journée de 10 heures de travail, marquée de nombreux déplacements (d'un brunch à une partie de soccer, en passant par les montgolfières), les journalistes n'ont pu s'entretenir avec le chef libéral que durant une quinzaine de minutes. Et comble de malheur, les montgolfières n'ont pas levé.

loto-québec

Le Mini Tirage du 94-08-19

NUMÉROS	LOTS
618826	50 000 \$
18826	5 000 \$
8826	250 \$
826	25 \$
26	5 \$
61882	1 000 \$
6188	100 \$
618	10 \$

MIER Tirage du 94-08-19

NUMÉROS	LOTS
376877	250 000 \$
76877	2 500 \$
6877	250 \$
877	25 \$
77	10 \$

La Quotidienne Tirages du 94-08-14 au 94-08-20

3	4
DIMANCHE 539	5368
LUNDI 167	8054
MARDI 802	4526
MERCREDI 113	9389
JEUDI 935	9467
VENDREDI 792	2945
SAMEDI 611	3175

Banco Tirage du 94-08-19

3	10	13	20	24
27	28	29	35	37
40	41	44	47	48
51	56	61	66	68

Prochain tirage: 94-08-20

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

loto-québec

RÉSULTATS

GAGNANTS LOTS

6/6	1	1 000 000,00 \$
5/6+	1	18 989,00 \$
5/6	30	421,90 \$
4/6	1 279	46,20 \$
3/6	18 584	5 \$

Ventes totales: 737 310,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 4 000 000,00 \$
Prochain tirage: 94-08-24

649 Tirage du 94-08-20

14 18 26 31 34 40
Numéro complémentaire: 5

Extra Tirage du 94-08-20

NUMÉROS	LOTS
302284	100 000 \$
02284	1 000 \$
2284	250 \$
284	50 \$
84	10 \$
4	2 \$

Banco Tirage du 94-08-20

7	19	23	25	27
29	34	35	40	41
42	45	46	47	49
56	59	61	62	68

SELECT Tirage du 94-08-20

11	17	23	28	32	36
----	----	----	----	----	----

Numéro complémentaire: 35

Ventes totales: 737 310,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$

Super 7 Tirage du 94-08-19

2	5	6	8	21	32	38
---	---	---	---	----	----	----

Numéro complémentaire: 20

Extra Super 7 Tirage du vendredi

NUMÉROS	LOTS
210481	100 000 \$
10481	1 000 \$
0481	250 \$
481	50 \$
81	10 \$
1	2 \$

Ventes totales: 3 374 810,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 4 000 000,00 \$
Prochain tirage: 94-08-26

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

ÉLECTIONS 94

Parizeau prêt à débattre de l'avenir du chantier MIL Davie avec Johnson

L'Abitibi aura ses médecins, promet aussi le chef du PQ

GILLES NORMAND
HULL



Le chef péquiste était de passage dans l'Outaouais hier.

■ MIL Davie ne fermera pas, a assuré Jacques Parizeau, hier après-midi, immédiatement après avoir accepté la proposition des employés qui réclament un débat public entre lui et le premier ministre Daniel Johnson sur l'avenir du chantier maritime de Lévis, le seul de cette importance au Québec.

«L'accepte!» a simplement déclaré le chef du Parti québécois aussitôt informé de l'invitation lancée par les travailleurs du chantier, au moment où il donnait une conférence de presse à Hull.

«Nous n'accepterons pas que ce chantier ferme ses portes sous prétexte qu'il faut rationaliser. Pour le gouvernement fédéral, il s'agit d'un chantier parmi d'autres; pour nous, c'est le seul. Il ne fermera pas!» a indiqué M. Parizeau, se disant prêt à en débattre avec son adversaire Daniel Johnson, alors que les négociations doivent reprendre demain matin à Montréal sur le grand débat télévisé prévu pour le 29 août.

M. Parizeau a rappelé la demande qu'il avait adressée au gouvernement Chrétien pour que soit confiée à la MIL Davie la construction d'un traversier pour desservir les îles-de-la-Madeleine et d'un bateau appelé «smarts-hip». Ottawa a fait la sourde oreille. Sans de tels contrats, le chantier naval risque de fermer complètement d'ici la fin de l'année. Il y a un an et demi, il avait embauché 3500 travailleurs et il n'en reste plus que 500 aujourd'hui.

Invité à se prononcer sur un autre sujet brûlant, le chef péquiste s'est engagé à régler le problème de la pénurie chronique de médecins en Abitibi. «Il manque 40 médecins en Abitibi, on va rentrer 40 médecins», a-t-il dit, précisant qu'il n'acceptait pas que cette situation perdure.

Il a indiqué que, dans l'hypothèse où le PQ formera le prochain gouvernement, le nécessaire sera fait pour que les médecins étrangers obtiennent une reconnaissance, afin de pouvoir pratiquer dans cette région éloignée.

L'autoroute 50
Entre-temps, le projet de construction de l'autoroute 50, devant

relancer la campagne de 1989, les candidats libéraux de la région avaient pris l'engagement de compléter ces travaux, en déclarant que cela constituait «la priorité des priorités».

Hier, le chef péquiste a souligné l'importance incontournable de cette autoroute.

«L'Outaouais ne sera jamais correctement intégrée au Québec tant que cette autoroute n'aura pas été construite», a soutenu Jacques Parizeau, qui n'a toutefois pas pris d'engagement bien concret à ce propos, expliquant qu'il faudrait d'abord fixer un échéancier. C'est souvent la réponse que donne le chef du PQ le long de son parcours, lorsqu'on lui demande de prendre certains engagements.

M. Parizeau n'a pas voulu non plus donner une évaluation du coût de ce projet, mais selon le ministère des Transports, il est évalué entre 350 et 400 millions.

M. Parizeau a cité d'autres travaux routiers qui lui paraissent importants: le prolongement de la route 20 jusqu'à Rimouski, la construction de la 30 à Valleyfield, l'élargissement de l'autoroute 175 qui traverse le parc des Laurentides jusqu'à Chicoutimi et deux tronçons de la 117 en Abitibi.

Les jeunes à vélo

Le groupe de jeunes péquistes qui ont entrepris la tournée de Québec à bicyclette, un périple de 4500 kilomètres, s'est arrêté à Hull pour rencontrer Jacques Parizeau, après avoir déjà parcouru 3571 km.

Les jeunes ont surtout été frappés par l'exode des populations rurales, qu'ils attribuent à la centralisation des pouvoirs dans les villes. Ils ont rapporté que la lourdeur administrative ralentissait et même paralysait la formation de nouvelles entreprises et que les jeunes entrepreneurs ne trouvaient pas facilement l'aide dont ils avaient besoin, cela non pas en terme d'argent, mais en services professionnels, en locaux moins onéreux, etc.

Ils ont également constaté qu'une multitude de maisons de jeunes à travers le Québec perdaient plus de temps à quêter de l'argent qu'à s'occuper des jeunes». M. Parizeau les a invités à produire un rapport à la fin de la campagne électorale, pour faire part de ce qu'ils en auront retenu.

relier l'Outaouais à Mirabel et qui fait l'objet de palabres depuis une trentaine d'années, a tellement traîné que tout un quartier domiciliaire est en train d'apparaître sur son tracé. Il faudra donc contourner ces maisons.

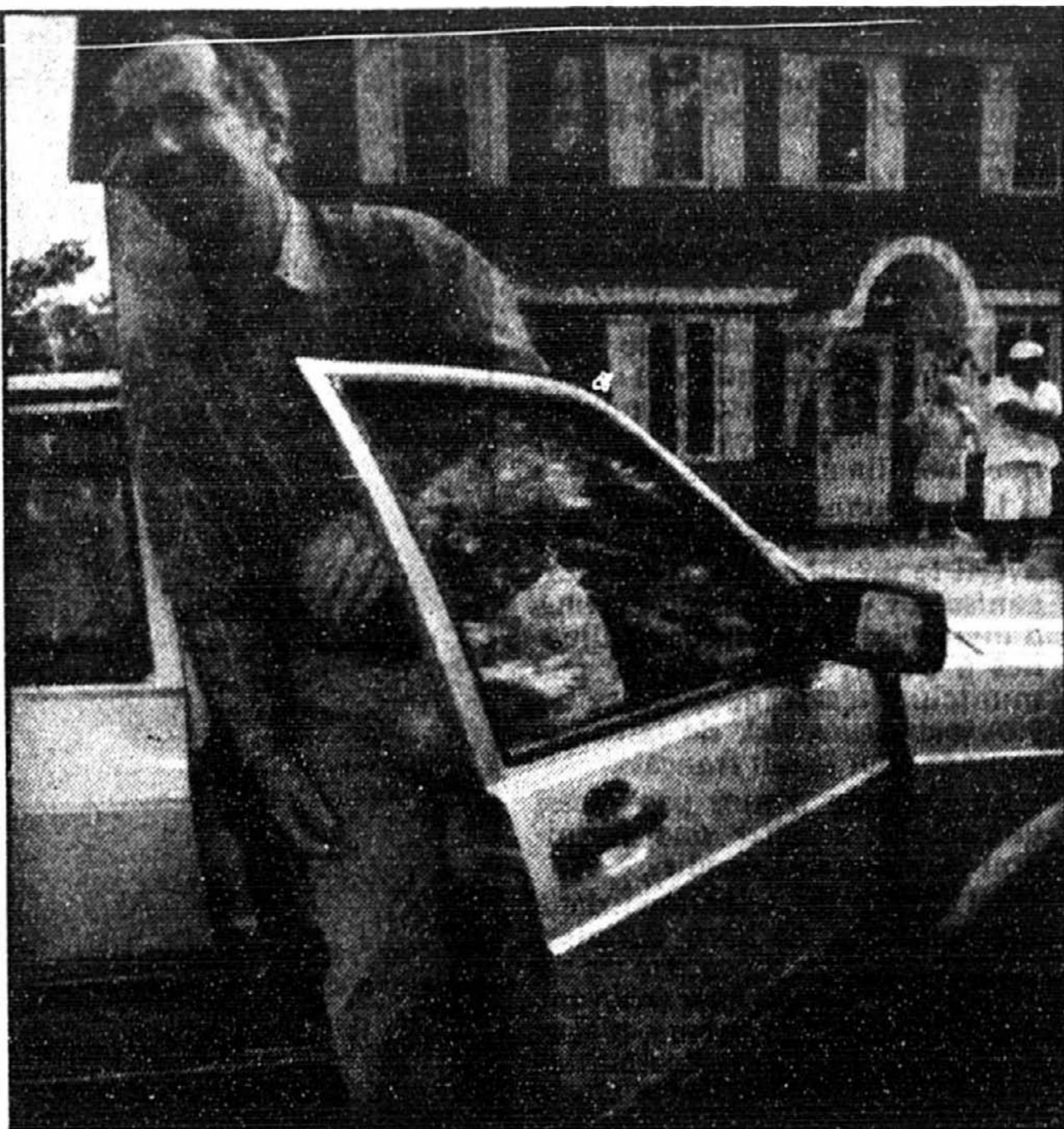
C'est en effet ce dont le chef du PQ a été informé par le maire de Masson-Angers, Luc Montreuil, hier, à l'occasion de sa tournée électorale dans l'Outaouais.

La n'est pas le seul problème, a-t-on appris du même coup. Les terrains n'ont pas été homologués, les études de faisabilité environnementales n'ont pas été effectuées mais elles sont prévues pour septembre, et l'expropriation des terrains nécessaires n'est pas complétée non plus.

Selon une étude de la MRC de Papineau, il est même inimaginable d'espérer entreprendre la construction des 100 kilomètres d'autoroute avant trois ans au mieux, a précisé le maire. Les plans du projet ont été conçus sous le gouvernement libéral, mais c'est le gouvernement péquiste qui a construit le seul tronçon de route existant, sur une distance de 25 kilomètres entre Hull et Masson.

«Tout cela, c'est parce qu'à Québec, le gouvernement libéral estime que la population de l'Outaouais lui est acquise au plan électoral», a soutenu Jacques Parizeau reprochant à ses adversaires de n'avoir jamais poursuivi le projet.

Il convient de rappeler que du-



Le premier ministre Johnson faisait campagne dans son comté de Vaudreuil hier.

L'affichage unilingue anglais laisse Johnson totalement indifférent

ANDRÉ PÉPIN
HUDSON

■ Le chef libéral Daniel Johnson soutient qu'il n'a pas de temps à perdre à poursuivre des gens qui ne respectent pas la loi sur l'affichage commercial bilingue.

«J'ai autre chose à faire que de financer des groupes de guérilla qui vont dénoncer des groupes à gauche et à droite. Je laisse ça à Jeanne Blackburn du Parti québécois», a tranché le premier ministre, à Hudson, dans son comté de Vaudreuil où l'affichage unilingue anglais est abondant, même sur les véhicules de la municipalité, notamment sur les camions à incendie.

Agacé par les questions des journalistes à ce sujet, le chef libéral, a été cinglant: «Ceux qui trouvent que la loi n'est pas respectée et que c'est la chose la plus importante pour eux, n'ont qu'à porter plainte. Ceux qui sont sensibles peuvent prendre le temps de se plaindre.»

Le détachement du premier ministre au sujet de l'application et du respect de la loi 86 surprend, les élus et, au premier chef, le premier ministre, étant les artisans et les gardiens de la législation.

Le chef libéral saisit rarement l'occasion de tenir un discours nationaliste. Plus tôt cette semaine, il a déclaré dans la vieille capitale faire sien le principe du Québec société distincte au sein de la fédération canadienne, précisant tout de suite qu'il n'avait pas l'intention de formuler des revendications avant la réouverture du dossier constitutionnel, en 1997. «Je ne me laisserai pas enfermer dans un vocabulaire», a-t-il dit, passant rapidement à autre chose.

La foi fédéraliste de M. Johnson est intouchable et clairement exprimée partout où il passe. Sur les tribunes où il prend la parole, figure toujours en bonne place le drapeau canadien, près de celui du Québec.

Une remarque de Bouchard qui rappelle des propos de Kim Campbell

Presse Canadienne

■ Le point de vue de Lucien Bouchard selon lequel cette campagne électorale n'est pas le moment opportun pour discuter de l'indépendance du Québec a fait sursauter Daniel Johnson.

«C'est bizarre», a répliqué hier le premier ministre alors qu'il se trouvait à Vaudreuil, dans sa circonscription.

M. Johnson a pris soin de souligner que son adversaire péquiste «luttait pour l'indépendance du Québec depuis 25 ans. Puis son bras droit, ou quel que soit le titre de Lucien Bouchard par rapport à M. Parizeau, déclare que c'est anti-démocratique de parler de l'engagement de 25 ans de M. Parizeau.»

Vendredi, le chef du Bloc québécois a en effet estimé que l'indépendance était une question trop complexe pour qu'une décision soit prise le 12 septembre.

«Je dirais que ce serait anti-démocratique et extrêmement inutile et dangereux de prétendre que nous pouvons en même temps prendre une décision au sujet de l'avenir du Québec», a-t-il déclaré à Val-David.

M. Bouchard a aussi dit que les électeurs sont de moins en moins concernés par l'enjeu de l'autonomie à mesure que la campagne progresse.

Ces déclarations rappellent celles de Kim Campbell à l'effet que la campagne d'octobre dernier n'était pas le bon moment pour discuter de changements fondamentaux comme ceux des programmes sociaux.

Le premier ministre Johnson a vite donné la réplique à Lucien Bouchard. «De façon certaine, dans cette campagne, de moins en moins de gens s'intéressent à la souveraineté. Ils s'intéressent plus à la création d'emplois. Il n'y a pas de doutes à ce sujet.»

Il a aussi taxé Jacques Parizeau de mener une campagne très bizarre, en zigzag, en promettant de revoir les ventes de certaines sociétés privatisées par les libéraux, comme celles du centre de ski du Mont-Sainte-Anne et de Sidbec-Desco. Il a également accusé son adversaire de dire oui à tous les groupes de pression sans chercher à savoir quels en seront les coûts.

Nathalie Petrowski



Va te faire voir

Écoute-moi bien Réjean. Oui toi, Réjean Ducharme, l'écrivain, le plus grand écrivain du Québec contemporain et profond. C'est à TOI que je parle! M'entends-tu? Si oui, écoute-moi bien, j'ai quelque chose à te dire que j'ai sur le cœur depuis longtemps.

Si je te le dis ici devant tout le monde, c'est pas de ma faute. Tu ne me donnes pas vraiment le choix, Réjean. Tu ne réponds jamais à ton téléphone et l'es même pas foutu d'avoir une boîte vocale ni quelconque autre outil de communication. Comment veux-tu qu'on se parle quand il n'y a jamais de répondeur?

J'en peux plus Réjean. Fait que je vais te parler pareil même si tes oreilles ont des murs que le mur du son ne saurait franchir même en avion.

C'est à propos de quelque chose qui me chicote, Réjean. Je ne veux pas t'écouter avec ça. Tu me connais, c'est pas mon genre. Enfin tu me connais pas mais c'est pas mon genre pareil.

Je ne veux pas t'écouter parce que je t'aime trop: d'amour, d'amitié, d'admiration, un sentiment platonique, plutonique, pathétique ou quelque chose du genre mais je t'aime c'est vrai. J'aime tes livres. J'aime comment tu les dés-écrits, comment tu retournes les mots comme des gants, comment tu leur fais la peau.

T'es un artiste Réjean, un grand. Mais j'en ai marre, plus que marre. Pas de ton grand art qui ne rétrécit jamais. Pas de ton nouveau bouquin. Va Savoir, c'est bien comme ça qu'il s'appelle? Oui c'est ça. Je l'ai reçu mercredi et depuis je fais exprès de le lire ultra-lentement pour bien comprendre ce qui ne s'explique pas. Pour ne pas perdre un seul mot de ta prose acrobatique où je marche en funambule sur la ligne courbe de chacune de tes phrases.

N'empêche que j'en ai marre, plus que marre. Tout ce que je veux, c'est une petite photo de rien du tout. Rien de compliqué ou de trop ambitieux. Une petite photo en noir et blanc avec toi dedans. Toi pis ton chien pris de loin (le plan rapproché est dangereux).

Une petite photo, c'est quand même pas la mer à boire. C'est pas trop te demander, non? Sans compter que je la mérite un peu la photo, tu ne trouves pas?

J'ai été gentille avec toi. J'ai pas forcée la note, j'ai pas forcée la porte. J'ai même pas osé suivre ta blonde pour voir à quelle adresse tu crechais ton anonyme. J'aurais pu, tu sais. J'aurais pu mais j'ai pas été capable. Remarque que je ne suis pas la seule. Tous mes petits copains de la presse écrite ou électronique ont suivi la consigne et respecté la loi. C'est quand même extraordinaire, non?

T'habiterais Paris, Rome ou New York, tu serais cuit, Réjean. Mis à nu, exposé, piégé, révélé au grand jour. Ta face serait placardée sur tous les murs et tes amygdales feraient la une glacée des couvertures.

Mais nous ici, dans nos gros sabots, on est discrets. Ou alors complètement cons. Ça doit être le respect que tu nous inspires. A moins que ça soit le fait que tu ne t'appelles pas Céline Dion.

Toujours est-il que ma patience est à bout, Réjean. Comment puis-je continuer à te lire sans savoir de quoi t'as l'air? C'est inhumain Réjean, ça n'a pas d'allure. Tout ce mystère autour de ta personne, ce silence de tombe, ce complot du secret et toujours cette même misérable photo où t'as éternellement 22 ans.

Serait-ce que t'as peur de vieillir Réjean? Peur de l'oeil qui fripe comme tu l'écris si bien? Tu ne veux pas que l'on sache, c'est ça? Tu ne veux pas admettre que sous tes dehors de grand enfant, d'ado attaché, de ticul en cavale, t'as en réalité quatre-vingt-douze ans.

Si c'est ça, je te comprends. Rien de pire que de se voir vieillir dans les yeux des autres et de buter dans le journal contre la face craquée du miroir où le visage à échoue comme une épaule.

C'est ça, oui ou non? S'il te plaît, réponds!

Si jamais c'est pas ça, Réjean, si jamais tu joues à l'homme invisible pour nous emmerder ou pour te rendre intéressant, si c'est un truc marketing ou un piège à cons pour alimenter le mythe et nous tenir toujours sur la brèche, éveilles, excites, rejets, donc en état de désir permanent, si jamais c'est ça Réjean, je démissionne, je casse pour de bon.

En guise d'adieu je te dis, va te faire voir Réjean. C'est ça. Va te faire voir et surtout n'oublie pas de me ramener la photo.



GRANDE GRANDE GRANDE

LIQUIDATION 1994

PRIX PRÉNÉGOCIÉ
UN JOUR SEULEMENT
LUNDI 22 AOÛT 1994

LEXUS TOYOTA
GABRIEL

3333, Côte-de-Liesse
St-Laurent
Tél.: 748-7777

NISSAN
GABRIEL

9474, boul. St-Michel
Montréal
Tél.: 384-8400

HONDA
GABRIEL

7000, Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord
Tél.: 327-7777

MAZDA
GABRIEL

5333, St-Jacques Ouest
Montréal
Tél.: 484-7777

CADEAU!!!
VALEUR DE 2000 \$
À L'ACHAT
D'UN VÉHICULE
EN INVENTAIRE



Les retrouvailles acadiennes: un succès

MANON CORNELIER
Presse Canadienne
MONCTON

Après avoir passé une semaine à réfléchir sur leur avenir, les Acadiens doivent passer à l'action et ne pas avoir peur de déranger.

«L'avenir (de l'Acadie) m'apparaît rempli d'espoir pourvu qu'elle se donne la peine de planifier son entrée dans le 21^e siècle», a lancé hier Me Michel Doucet, lors de la cérémonie de clôture du Congrès mondial acadien.

Rapporteur des conférences, il a lancé un appel aux Acadiens. «(Je vous invite) à ne pas vous gêner pour déranger les autorités publiques lors de votre retour dans vos communautés afin de mettre en place votre projet de société», a-t-il dit, évoquant les propos tenus quelques jours plus tôt par Gilles Vigneault.

Euphoriques, les organisateurs n'avaient aucun chiffre à offrir sur les retombées économiques du congrès. Par contre, ils mesureraient avec joie la fierté insufflée.

«Je pense que dorénavant le monde va nous percevoir différemment et, ce qui est peut-être encore plus important, nous, Acadiens et Acadiennes, on va se percevoir différemment», a soutenu en conférence de presse le recteur de l'Université de Moncton, M. Jean-Bernard Robichaud. Selon lui, les Acadiens ont vu qu'ils pouvaient réaliser des rêves qui paraissaient impossibles.

Pendant six ans, les initiateurs du congrès ont dû confondre les sceptiques, surmonter l'opposition de certains leaders acadiens et traverser bien des querelles avant de pouvoir organiser, avec des milliers de bénévoles, les 10 jours de festivités, de retrouvailles familiales et de conférences dans les neuf municipalités hôtes et à Moncton. Environ 2600 personnes ont participé aux conférences tandis que 70000 Aca-

diens de partout étaient dans tout le sud-est du Nouveau-Brunswick.

Selon le président du CMA, André Boudreau, cette semaine d'activités a eu l'avantage d'imposer un échéancier à beaucoup de monde. C'est devenu, par exemple, un point de référence pour plusieurs artistes qui ont lancé une quinzaine de disques, publier de nombreux livres et réaliser quelques films.

L'élan donné par le congrès ne doit pas s'arrêter, a toutefois averti le président du comité organisateur Ovíla Doiron. En plus d'inviter les associations acadiennes à s'unir, il a demandé aux municipalités francophones du Nouveau-Brunswick de faire davantage pour le fait français.

Le Congrès n'aura pas réussi une chose: susciter une définition unanime de l'Acadie.

«Il n'y a qu'en Atlantique, dans quelques régions bien définies, que les concepts de société ou de communauté acadienne trouvent leur expression concrète», a soutenu le président de la Société nationale de l'Acadie, Roger Ouellette, conscient d'en choquer quelques-uns.

Earlene Broussard, directrice générale du Conseil de développement du français en Louisiane, n'était pas choquée. «Je ne le vois pas comme quelque chose qui nous exclut. L'Acadie, c'est ici. La Louisiane, c'est le pays des Acadiens. Nous sommes des Acadiens de souche qui sont devenus des Cadiens», a-t-elle déclaré.

M. Boudreau, de son côté, était d'accord pour dire que le foyer de l'Acadie se trouve dans les provinces atlantiques.

Le directeur général du Congrès Wilfred Roussel, lui, était agacé. A sa sortie, il a rappelé que certains dirigeants de la SNA voyaient le Congrès comme un compétiteur et, selon lui, le discours de M. Ouellette reflétait cela.



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Pourvu qu'il ne pleuve pas...

Malgré le temps couvert et les prévisions pessimistes de la météo de nombreux Montréalais d'origine chinoise ont participé aux activités du Festival de la lune d'automne de cette communauté culturelle, hier, au parc Sun Yat-San. Craignant davantage le soleil que la pluie, une grand-mère est pour sa part venue s'installer au coin de la rue Clark avec son chapeau de paille et son éventail.

Les sages-femmes en Ontario ne suffisent pas à la demande

Presse Canadienne
GUELPH

Après l'aboutissement d'une longue bataille avec leur gouvernement provincial pour obtenir la légitimité de la profession, les sages-femmes de l'Ontario disent qu'elles ont maintenant du mal à satisfaire la demande accrue pour leurs services.

En janvier dernier, la loi provinciale a accordé aux sages-femmes de l'Ontario un statut médical et les frais de leurs interventions sont couverts par la régie des soins de santé.

Le nombre de celles qui pratiquent cette profession a diminué mais en même temps, la demande de la part de femmes enceintes a augmenté.

«Maintenant, nous sommes couvertes par la régie et les femmes veulent avoir nos services. Et il semble bien que nous ne sommes pas assez nombreuses», explique Royce Entwistle, une parmi le petit groupe de seulement 60 sages-femmes ontariennes.

En février dernier, 69 candidates expérimentées ont échoué l'examen qui leur aurait permis de pratiquer en tant que membres du Collège des sages-femmes de l'Ontario. Motif: elles n'ont pas été formées dans le cadre des nouvelles lois de la santé.

A cause du manque de personnel, les cinq collèges de Mme Entwistle, dans le sud-ouest de la province, ont dû refuser des patientes.

Celles qui travaillent à temps plein, toujours en équipes de deux, reçoivent du gouvernement un salaire annuel variant entre 55000 \$ et 77000 \$, selon l'expérience.

Temps plein veut dire un minimum de 80 accouchements par année, dont la moitié comme première responsable et 40 autres comme deuxième responsable.

Autre problème, certains hôpitaux résistent aux changements et l'acceptation des sages-femmes n'est pas toujours facile. Les établissements hospitaliers conservent l'autonomie lorsque vient le temps de prendre une décision à ce sujet.

Ainsi, les sages-femmes travaillant avec Mme Entwistle sont acceptées sans aucune réserve à l'hôpital de Kitchener-Waterloo tandis que la porte leur reste fermée à Stratford.

Plusieurs universités offrent maintenant une formation de sage-femme, soit des études de quatre ans. Les premières diplômées entreront sur le marché du travail en 1996.

OUVERT LE DIMANCHE DES 17 H
TABLE D'HÔTE 15,95\$ ET +
801, de Maisonnette Ouest 849-6331

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
UNE FIN DE SEMAINE POUR DEUX
AU CHÂTEAU FRONTENAC OU UN
VÉLO DE MONTAGNE
tirage le 26-8-94

Il vous suffit de composer sans frais le
1 800 717-1977 (24 heures/24)
On vous demandera de dire des nombres et des mots pour entraîner un système de reconnaissance de la parole adapté au français parlé au Canada. Pour vous inscrire au tirage, il suffira de donner votre nom et votre numéro de téléphone à la fin du questionnaire.

• Des œuvres.
Aquarelles - Encres de Chine, textures.
Tableaux/objets: Pin nouveaux/pierres/racines.
Photos illustrant les plantes décrites dans
La Flore Laurentienne
du FRÈRE MARIE-VICTORIN.
Cartes de souhaits - Faire-part - Invitation
Poésie - Publicité artistique - Remerciement - Et autres.

• Une galerie.
GALERIE D'ART DU PARC (819) 374-2355
Manoir de Tonnancour, 864 rue des Ursulines
VIEUX-TROIS-RIVIÈRES (Québec) G9A 5C1
Tableaux - cartes de souhaits.

• Une exposition. Du 30 septembre au 30 octobre 1994.
MAISON DES VINS (819) 373-1887
802, rue des Ursulines, VIEUX-TROIS-RIVIÈRES.
Aquarelles - textures - extraits de poèmes de JEAN-PAUL DAoust.
10e Festival International de la poésie de Trois-Rivières. (2 au 9 oct 1994)

• Un Atelier. Un hébergement. Sur appel visite de l'Atelier - Couette et Café.
Atelier Bagatelle... 1160, Premier rang Saint-Edouard, Saint-Prospère-de-Champlain (Québec) G0X 3A0 (418) 328-8154
Rive nord du fleuve Saint-Laurent, entre Montréal et Québec, sortie # 236 de l'autoroute 40.

En bref

UNE ERREUR D'AIGUILLAGE FAIT 18 MORTS ET 74 BLESSÉS

18 personnes au moins ont trouvé la mort et 74 autres ont été blessées dans la collision entre deux trains qui s'est produite samedi après-midi à Kalaa-Sghira, près de Sousse (150 km au sud de Tunis), selon le dernier bilan provisoire obtenu dans la nuit de samedi à dimanche de sources hospitalières. Un premier bilan provisoire obtenu par téléphone de source policière à Sousse avait fait état d'au moins sept mort et plusieurs dizaines de blessés, alors que des témoins affirmaient que cet accident ferroviaire aurait fait une quinzaine de victimes. Selon ces sources, les opérations de secours se poursuivaient encore tard dans la soirée. L'agence officielle de presse TAP a indiqué que la collision entre deux trains de voyageurs a fait de «nombreuses victimes» et des dégâts matériels «importants», sans précisions quant au nombre de morts et de blessés. L'accident aurait été provoqué par une erreur d'aiguillage, selon les premiers éléments de l'enquête sur cet accident, l'un des plus meurtriers jamais survenu en Tunisie.

CATASTROPHE AU BANGLADESH

Quelque 350 personnes auraient péri noyées dans le naufrage d'un ferry à deux niveaux à la confluence de deux cours d'eau dans le sud du Bangladesh, a rapporté hier l'agence United News of Bangladesh. Le ferry, qui transportait plus de 400 passagers, a coulé juste avant d'accoster au port de Chandpur, à 64 km au sud de Dacca. Une soixantaine de personnes ont réussi à nager jusqu'à la rive, mais la plupart des passagers ont été pris au piège à l'intérieur du bateau, selon UNB. Plus de 100 femmes ou enfants figureraient parmi les victimes.

LINUS PAULING EST DÉCÉDÉ

Linus C. Pauling, Prix Nobel de chimie (1954) et de la paix (1962), est décédé à l'âge de 93 ans dans son ranch situé à proximité de Big Sur (Californie), a annoncé le Linus Pauling Institute of Science and Medicine à Palo Alto (Californie). M. Pauling est l'unique titulaire de deux Prix Nobel non partagés. Ses travaux de chimie biomoléculaire lui ont valu un Prix Nobel de chimie en 1954. Ardent pacifiste et militant anti-nucléaire depuis la dernière guerre mondiale, le Prix Nobel de la paix pour l'année 1962, lui a été décerné le 10 octobre 1963. Au cours de sa carrière scientifique s'étalant sur plus de 60 ans,

Linus Pauling a publié plusieurs livres et plus de mille présentations scientifiques.

171 MORTS EN ALGÉRIE

Cent soixante et onze personnes sont mortes dans le tremblement de terre qui a frappé jeudi la région de Mascara, dans l'ouest algérien, selon un bilan officiel provisoire établi samedi par le ministère de l'Intérieur. Les autorités ont pu identifier 117 personnes, selon la même source. Le dernier bilan faisait état de 164 morts, 289 blessés et 10000 sans abri. Le nombre de blessés, 289, n'a pas varié depuis vendredi. 176 d'entre eux sont toujours hospitalisés.

DÉCÈS DU CARDINAL ANTONIOS KHOREICHE

Le cardinal Antonios Boutros Khoreiche, ancien patriarche maronite, la plus importante communauté chrétienne du Liban, est décédé dans la nuit de vendredi à samedi à l'âge de 87 ans d'un arrêt cardiaque, a-t-on appris de source officielle. Originaire du village de Ein Ebel, dans la zone actuellement occupée par Israël au Liban-sud, Mgr Khoreiche avait été élu patriarche par le conclave de sa communauté en 1975 et promu à la dignité cardinalice par le Vatican en 1977. En 1985, il a démissionné de la charge patriarcale pour raisons de santé et a été remplacé par Mgr Nasrallah Boutros Sfeir, l'actuel patriarche maronite.

23 JOURS SOUS TERRE

Deux hommes, qui sont restés bloqués pendant 23 jours sans manger ni boire au fond d'un puits d'une ancienne mine de nickel dans le sud-ouest de la Pologne, ont été retrouvés samedi par les policiers et les secouristes de montagne, a annoncé la télévision. Les deux hommes, étudiants en géologie, étaient portés disparus depuis le 17 août. Partis le 27 juillet explorer une ancienne mine de nickel à Szklary (sud-ouest), ils avaient d'abord pénétré dans une galerie avant de descendre au fond d'un puits d'environ 20 mètres de profondeur. En raison de leur matériel défectueux, ils sont restés prisonniers au fond du puits pendant 23 jours. Lorsque la police les a retrouvés, ils étaient dans un état d'extrême épuisement. Leur température corporelle était descendue à 35 degrés. Selon le médecin de garde de l'hôpital de Zebkowiec, où se trouvent les rescapés, il s'agit d'un cas de survie exceptionnellement rare.



Enseignement des humanités classiques à l'École de français Richard Chabot

Le 14 mai dernier, l'École de français Richard Chabot décernait un premier diplôme à ses élèves de la classe de latin. Considérant qu'une solide formation générale, ouverte sur de larges horizons humains, s'avère un précieux atout pour tous ceux et celles qui désirent relever les nouveaux défis de notre monde moderne, l'École de français Richard Chabot offre, depuis quelques années, un programme court qui s'inspire des études classiques d'autrefois.

Au cours de la session d'automne et d'hiver 1994-1995: trois cours de français écrit, deux cours de latin, un cours de grec ancien et un cours d'histoire de la pensée seront donnés le jour ou le soir.

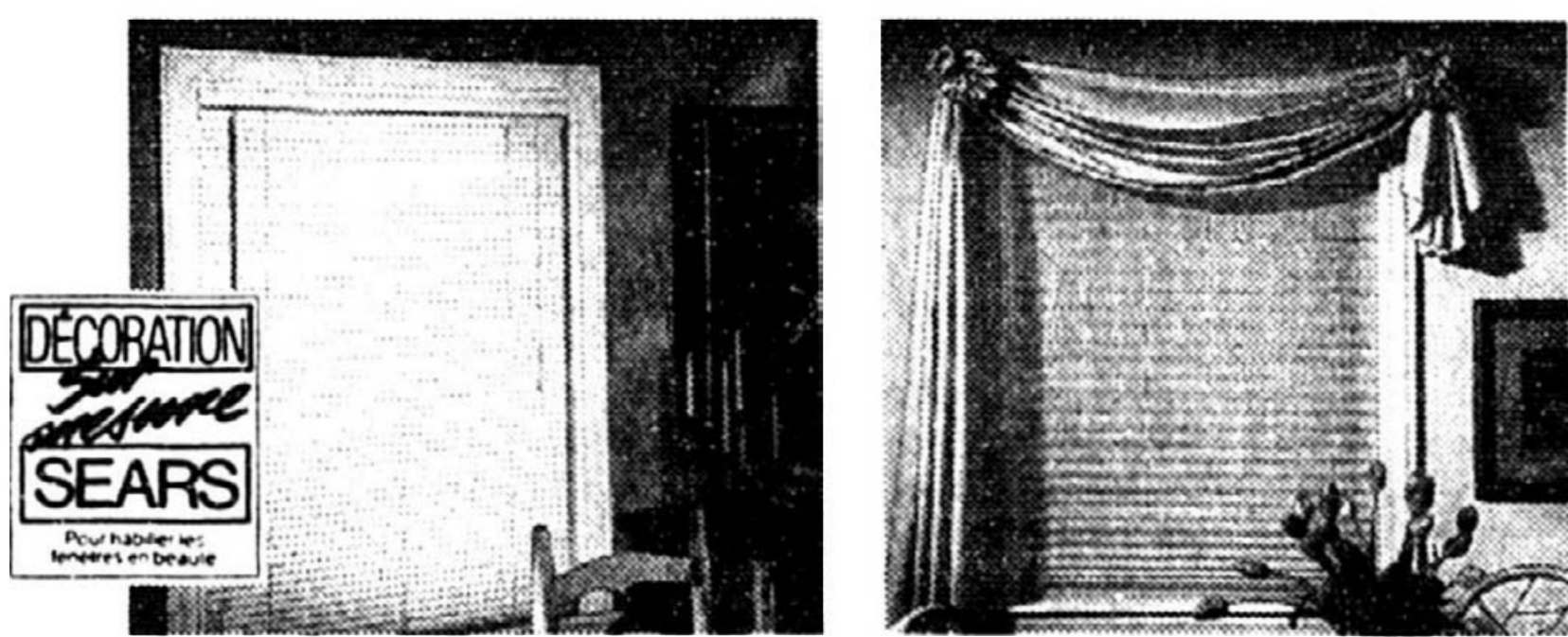
Pour plus de renseignements concernant ce programme, n'hésitez pas à communiquer avec nous par téléphone au (514) 844-4534.

SEARS

Attendez-vous à plus

RABAIS 30-50%

PARURES DE FENÊTRES SUR MESURE HUNTER DOUGLAS



Rabais 30%. Stores sur mesure à lamelles en bois, en coloris mode et riches tons de bois.

Rabais 40%. Stores verticaux Hunter Douglas en vinyle, aluminium ou tissu.

Rabais 50%. Stores 'Fabrette' plissés en toile, à micro lamelles et stores horizontaux

'Décor' par Hunter Douglas.

LES PARURES DE FENÊTRES SEARS SONT DES RECORDS DE VENTES AU CANADA*

*D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité.

UTILISEZ VOTRE CARTE SEARS ET NE PAYEZ PAS AVANT JANVIER 1995

L'offre de paiement différé s'applique aux parures de fenêtres sur mesure, sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 25 \$ de frais d'administration. Offre en vigueur jusqu'au 31 août 1994. L'offre n'est pas valable pour les articles soldés des centres de liquidation. Détails en magasin.

PRIX DE RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU MERCREDI 24 AOÛT 1994, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Éclair' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770.

Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, St-Bruno: 441-6603.

Ville St-Laurent: 335-7770, Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Chicoutimi: 549-8240.

St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Trois-Rivières: 379-5444. Copyright Canada, 1994, Sears Canada Inc.



OUELLETTE Marie-Anne Thérèse Nicholte

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535 boul. Rosemont, Montréal H1X 1Y7

A 5^e SIÈCLE

1. Quel roi des Wisigoths fut battu à Pollenza en 402?
2. Quelle ville romaine *plutôt* importante le précèdent mettra-t-il à sac huit ans plus tard?
3. Quel alphabet le théologien Mesrob inventa-t-il vers 405?
4. Dans quelle ville, où saint Paul prêcha, se tint le troisième concile en 431.
5. De quel peuple, dont la renommée de casseurs est venue jusqu'à nous, Genséric, qui s'empara de Carthage en 439, était-il le chef?
6. Quel fléau de Dieu s'éteint en 453 alors qu'il goûtait les plaisirs simples de la vie conjugale?
7. Dans quelle bataille l'armée du précèdent se fit-elle battre en 451 par une coalition voulant stopper sa progression vers l'Ouest?
8. De quel peuple dont le nom signifie *Goths brillants* Théodoric devient-il le chef en 493 après avoir occis Odoacre?
9. Le baptême de quel chef (vers 496-507) eut une importance capitale sur la propagation du christianisme chez les Barbares?
10. Clotilde, qui épousa le précèdent vers 493, était la nièce du roi de quel peuple?

B BANDE DESSINÉE ET CINÉMA

1. Quel bédéiste français projetait d'adapter au cinéma les romans du cycle *Dune* de Frank Herbert mais s'est fait damer le pion par David Lynch?
2. Quel personnage d'une bande dessinée de *bonnage* anglaise des années 50 le réalisateur Just Jaekin porta-t-il au grand écran en 1983?
3. Quel bédéiste, coauteur de *Aux médianes de Cymbiela*, avec Claude Renard, créa avec ce dernier les décors et des costumes du film précèdent?
4. De quelle bande dessinée, qui fut une critique virulente des comics de Disney et qui avait comme héros un canard, fit-on un navet notoire en 1986?
5. Dans quel navet de 1966, qui fit plonger les comics dans une ère de médiocrité sans précédent, pouvait-on admirer Adam West et Cesar Romero?



Vedette d'une série télévisée.

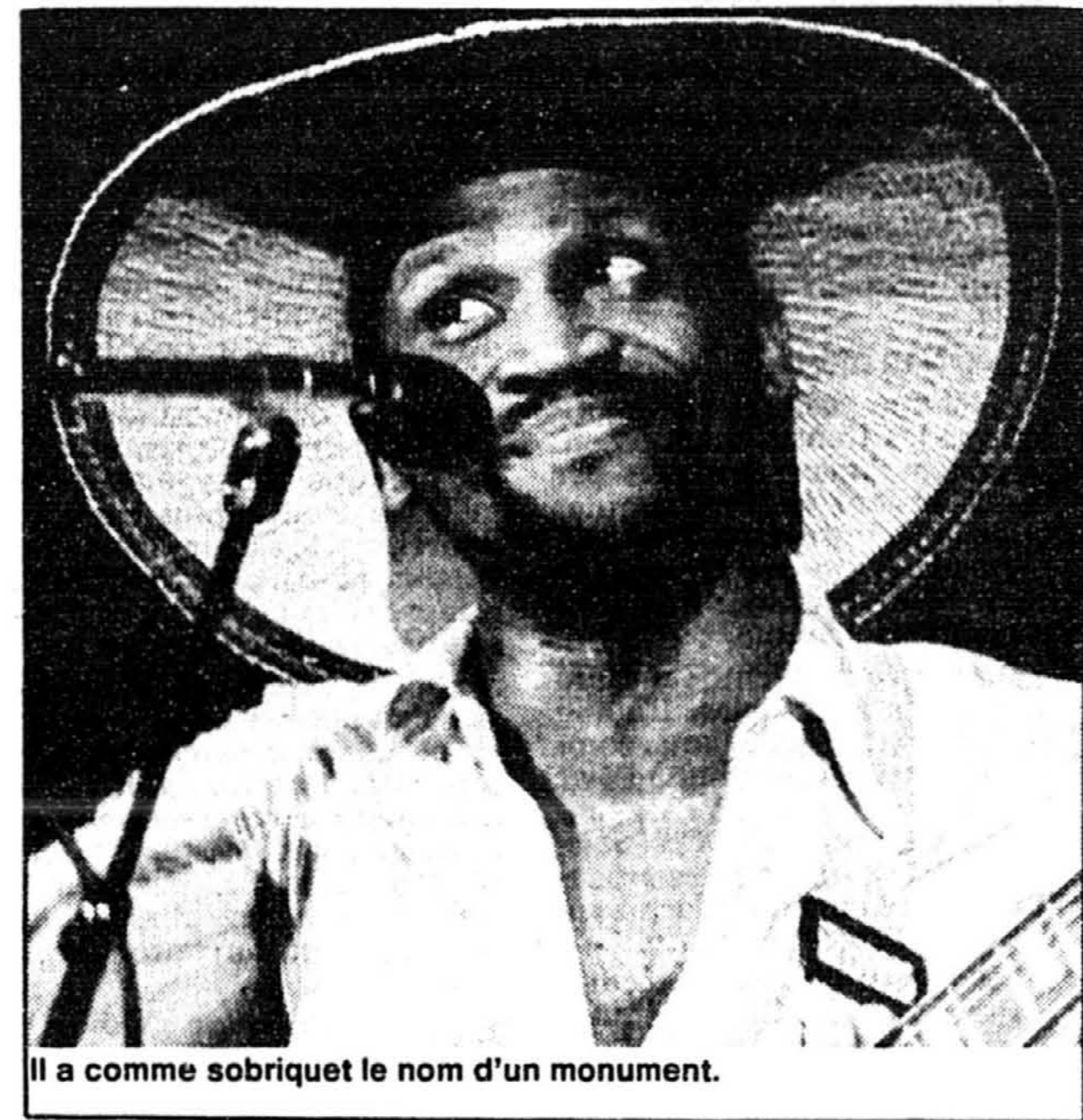
C BLUES

1. Dans quel groupe le bluesman irlandais Van Morrison fit-il ses débuts, groupe qui eut surtout un hit, la chanson *Gloria*?
2. De quel instrument le bluesman blanc Paul Butterfield joua-t-il?
3. Quel bluesman a sobriquet le nom d'un monument construit par un maharajah amoureux?

D GÉOGRAPHIE

1. Au nord-est de quel pays se situe l'archipel des Orcaïdes?
2. Dans quel pays se situe la ville portuaire de Mar del Plata?
3. Quelle est la capitale de la Guinée?

- reprise dans des commerces de bière?
4. Quelle grande compagnie de disques de blues porte un nom inspiré d'un cousin du crocodile vivant dans les eaux des bayous de La Nouvelle-Orléans?
 5. Quel bluesman a comme sobriquet le nom d'un monument construit par un maharajah amoureux?



Il a comme sobriquet le nom d'un monument.

E MYTHOLOGIE

1. Quel dieu, ayant pour seul supérieur Ra lui-même, et ayant ressuscité plusieurs fois à été l'objet d'un fort culte dans l'Égypte antique?
2. Quel autre dieu égyptien, inventeur de l'écriture, a justement écrit un livre mystique supposé contenir des secrets indicibles?
3. Quelle déesse les Mystères d'Eleusis vénéraient-ils?
4. Quel dieu taurin était avec la précédente dans la lutte de popularité que finit par gagner un illustre nazarenin il y a environ deux millénaires?
5. Quelle autre déesse de la Mort, encore plus noire celle-là que les membres de la secte indienne des Thugs vénéraient-ils par leurs meurtres rituels?
6. Combien de bras la divinité indienne *quadruman* Siva avait-elle?
7. Quel démon à trois têtes pouvait apprendre les mathématiques aux humains ou les rendre invisibles?

8. Quels points cardinaux avait-on associés au dieu aztèque (d'origine toltèque) Tezcatlipoca selon qu'il était noir ou rouge?
9. De quel jeu moderne le jeu mystique des Mayas et des Aztèques appelés tlachtli était-il l'ancêtre?
10. Quel élément fumant le dieu indien Agni représentait-il?

F IDENTIFICATION D'UN PERSONNAGE

1. Acteur français né à Neuilly-sur-Seine en 1933.
2. Son père, Paul, était un sculpteur né à Alger en 1898.
3. Il sort du Conservatoire d'art dramatique de Paris sans prix mais se fera connaître dans des films qu'on qualifie de *nouvelle vague*.
4. C'est un de ces films, *A bout de souffle* (1960) de Godard qui lancera sa carrière.

Crucigrammes

Nicole Hanequart

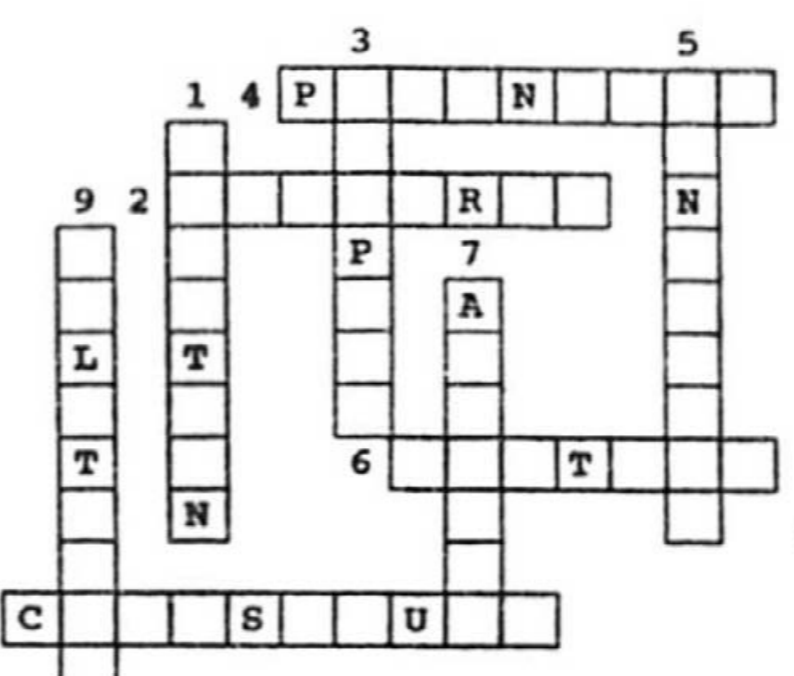
EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots correspondant aux définitions, en commençant par le mot codé (dont les lettres sont écrites entre parenthèses).
Ce dernier vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).
Enfin, il s'agit de compléter la grille en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés.

MOT CODÉ

3-4 6-7 4-5 1-2 8-9 5-6 2-3 7-8
DEFINITION Tours de reins. (ABGLMOOS)

MOTS	DÉFINITIONS	MOTS	DÉFINITIONS
1. O _____	Omettant. (8 lettres)	6. M _____	Génératrice électrique. (7 lettres)
2. D _____	Multiplie par deux. (8 lettres)	7. E _____	(Te) secouas vivement pour te débarrasser de l'eau. (7 lettres)
3. D _____	Regretta vivement quelque chose. (7 lettres)	8. E _____	Automobilistes dangereuses. (10 lettres)
4. N _____	Tumeur. (9 lettres)	9. B _____	Lutter avec acharnement* (9 lettres)
5. A _____	Majorer. (9 lettres)		



SOLUTION DU No 333:

1. CRACHIN — CHANCIR
2. ACCOTENT — CONTACTÉ
3. SEYANTE — SAYNETTE
4. ENTÉTAIS — ANISETTE
5. CLOUTANT — COULANT
6. TAULIERE — ALEURITE
7. DOLÉRENT — RONDELET
8. ÉVENTAI — NAIVÉTÉ
9. EMBOUTIR — BIMOTEUR

Anacroses

Philippe Guérin

Les anacroses sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.

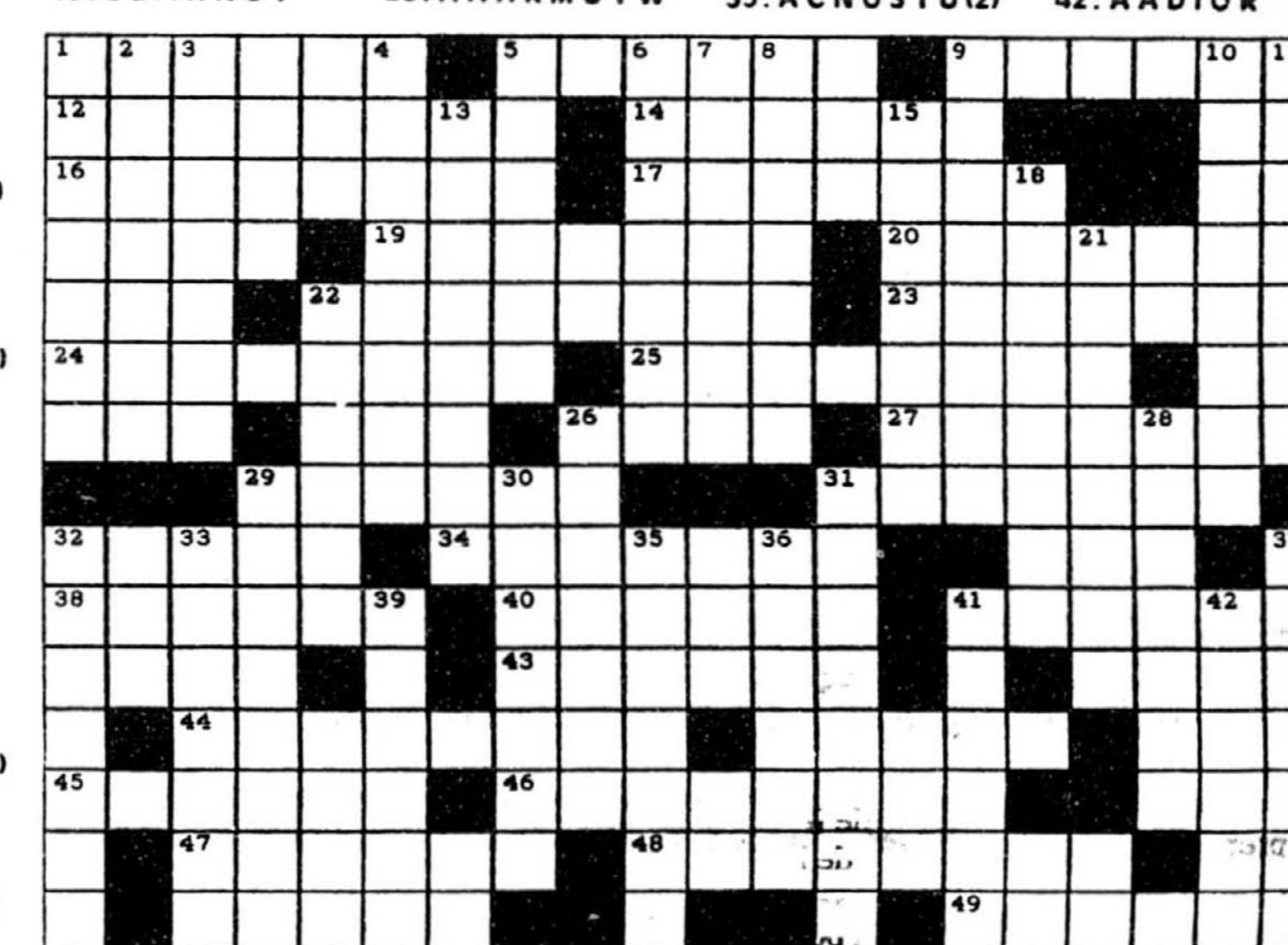
HORIZONTALEMENT

- 1: E M M N O T
- 5: C E H S U
- 9: D E G L N O
- 12: C E E I L O R
- 14: E H O P S Y
- 16: A E F I I N R
- 17: E I L N O P S (5)
- 19: B E E G I N R (2)
- 20: A E E I L N S (2)
- 22: A E I N N N O X
- 23: C N O O S S T (2)
- 24: C E E E N N O S
- 25: A C E G O R S T
- 27: A O R S T U U
- 29: E E S T T X
- 31: E E E I N T T (2)
- 34: A C E E H M T (2)
- 38: A E L M R S (3)
- 40: A O P R U V
- 41: A B E E I R (2)
- 43: A I L O T U (2)
- 44: A A H N O P R S
- 45: A A A G L P
- 46: A E I I L O T U
- 47: A E E L S W
- 48: A E L N R S T U
- 49: I I S T U V

VERTICALEMENT

- 1: E E H M N S T
- 2: A A C I N O R
- 3: I M N O O R T (3)
- 4: E E G I N T U X
- 5: B E E H R S
- 6: C E E H I R S (2)
- 7: E H N O P S Y
- 8: C E E E N S S (2)
- 9: E E C G L O O U

- 10: C E E E N R T X (3)
- 11: A E I N S S S (2)
- 13: E E E I N R T T (5)
- 15: A A L P R T T
- 18: C E I I N N O T
- 21: E E I N N O S T (2)
- 22: A C E E R T (5)
- 26: E N O O R S T (3)
- 28: E E I N R T U
- 29: A A H K M O T W
- 30: E I L M O P S (4)
- 31: A E E I O T T U (2)
- 32: A A E L N S Z
- 33: A G I P P R S
- 35: A C N O S T U (2)
- 36: A I I L T V
- 37: B E I N S S T
- 39: A E L R S U (6)
- 41: A B E E S S (2)
- 42: A A D I O R



L'utilisation du terme « anacroses » est possible grâce à l'amabilité de Michel Charlemagne.

Scrabble

Pierre Q.T. Nguyen

Top 10 des mots

Un scrabbleur belge, Michel Deineko, s'est penché sur une idée fort intéressante: l'étude de la fréquence d'apparition des mots au cours de parties de scrabble. Je vous dévoile ici son palmarès, ou le Top 10, établi à partir de 1000 parties tirées au hasard par un des logiciels de scrabble francophone.

Avec 190 apparitions, soit près d'une apparition à chaque cinq parties, le dialecte chinois WU et son pluriel dominant nettement la liste des 353 528 mots de l'Officiel du Scrabble (conjugaisons et accords compris). La forte densité de population des Chinois est en aucun cas liée à cette avance! Disons plutôt que le dernier recensement de l'O.D.S. affiche qu'il n'existe que 850 mots utilisant la lettre W, lettre que tous les néophytes redoutent, et qu'un seul d'entre eux ne comporte que deux lettres.

Avec 99 apparitions, soit une fois aux dix parties, votre EX (ex-joint) se retrouve une fois de plus au deuxième rang...

En sortant 97 fois lors de l'étude, le WON (unité monétaire de Corée) se hisse en troisième place malgré son faible taux de change (1 won = 0,00175 dollar). En gardant la même fréquence, 5887 parties seront nécessaires pour compléter le dollar: toute une carrière de scrabble en perspective, même pour les plus maniaques!

La lettre grecque XI et le pronom personnel JE se partagent le quatrième rang en apparaissant 81 fois chacun. Les mots EX et XI sont les seuls mots de deux lettres avec un X, et vous avez bien deviné, le mot JE est seul dans sa catégorie.

On retrouve en sixième place, avec 77 sorties, un des neuf mots utilisant la lettre O sans la lettre U soit OAT (arbuste d'Arabie). Vous souvenez-vous des huit au-

tres? Référez-vous à la chronique du 17 juillet dernier pour vérifier vos trouvailles...

Les mots EH, AY (vin d'Ay en Champagne), DAW (ou DAUW: zebre) et AH complètent le Top 10 avec respectivement 74, 71, 62 et 51 apparitions.

Profitant de ce tirage aléatoire de 1000 parties, Michel Deineko divulgue aussi que la partie moyenne comporte 22 coups pour 902 points et qu'un seul mot sur 23 provient des nouveaux mots de la seconde édition de l'O.D.S. avec en tête de liste les EX, WOK, FAX et FAXER.

Tournois à l'horizon
La nouvelle saison de scrabble n'est pas déjà commencée que trois tournois ont déjà annoncé leurs couleurs automnales. Le premier se tiendra les 10 et 11 septembre dans l'Outaouais, plus précisément à Gatineau. Organisé par l'équipe nationale, les profits de ce tournoi serviront à défrayer une partie des coûts de transport de la délégation québécoise vers Ovronnaz, en Suisse, lieu des prochains Championnats mondiaux en août 1995.

Le 1er octobre, ce sera au tour du club Au Coeur des Mots de Trois-Rivières de recevoir les scrabbleurs de la province. Les 8 et 9 octobre, les joueurs se rendront à La Tuque pour la quatrième édition du tournoi du club local.

Recueil de parties
Si vous aimez rejouer les parties publiées dans cette chronique, vous aimerez sans doute en avoir d'autres en réserve: Solange St-Charles a préparé un dixième recueil (50 parties) que vous pouvez vous procurer par la poste au coût de six dollars à l'adresse suivante: 7901, des Vendéens, Ville d'Anjou H1K 1S9.

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club ou dans un tournoi. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à: Pierre Q.T. Nguyen, Chronique de scrabble, La Presse, 7, rue St-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Partie homologuée du club A-Bouch-B de Boucherville disputée le 10 août 1994.

TIRAGE	MOT RETENU	RÉF.	PTS
1.	OPEEMRI		
2.	O+OFNSEI	PERIME	H4 24
3.	OO+EENPI	NIFEB (1)	I5 32
4.	OO+AAK?	EPIE	IOE 22
5.	OOJA+RTE	KALI (2)	OT 53
6.	A+HRAIMJ	ROTENONE (3)	SE 32
7.	JISDNE	NAJA	4J 44
8.	LTEUSAW	INEDITES	E8 68
9.	TUS+GDEA	WALES (4)	15A 45
10.	VMUESTA	DEGUISAT	12A 76
11.	EELIAROL	ETUVAMES	14E 68
12.	EROL+NBE	AIE	15H 29
13.	RQ+IALCZ	BLENDE (5)	A8 27
14.	O+UHQOH?	ZICRALS (6)	L8 56
15.	FTAUURLE	ZOUK (7)	8L 36
16.	SEOLRN	REFLUAT	8A 80
17.	OL+MDOYX	HERONS	F2 35
18.	OLMD+URB	ORYX (8)	4A 46
19.	LMUR+OGC	BODY (9)	C1 32
20.	LMG+SOIH	COUR	1F 30
21.	LMGO+UTV	HIAS	M2 23
		MULOT	A1 20
			878

Commentaires:

- 1 — NIFE, noyau hypothétique de la Terre, forme de nickel et de fer.
- 2 — KALI, plante à feuilles épineuses.
- 3 — ROTENONE, insecticide végétal. Solo de Colette Lamarre.
- 4 — WALE, ou AWALE, jeu africain.
- 5 — BLENDE, sulfure de zinc.
- 6 — ZICRAL, alliage d'aluminium utilisé dans la fabrication des skis.
- 7 — ZOUK, dans ou fête antillaise.
- 8 — ORYX, antilope aux cornes recourbées.
- 9 — BODY, sous-vêtement féminin, justaucorps.

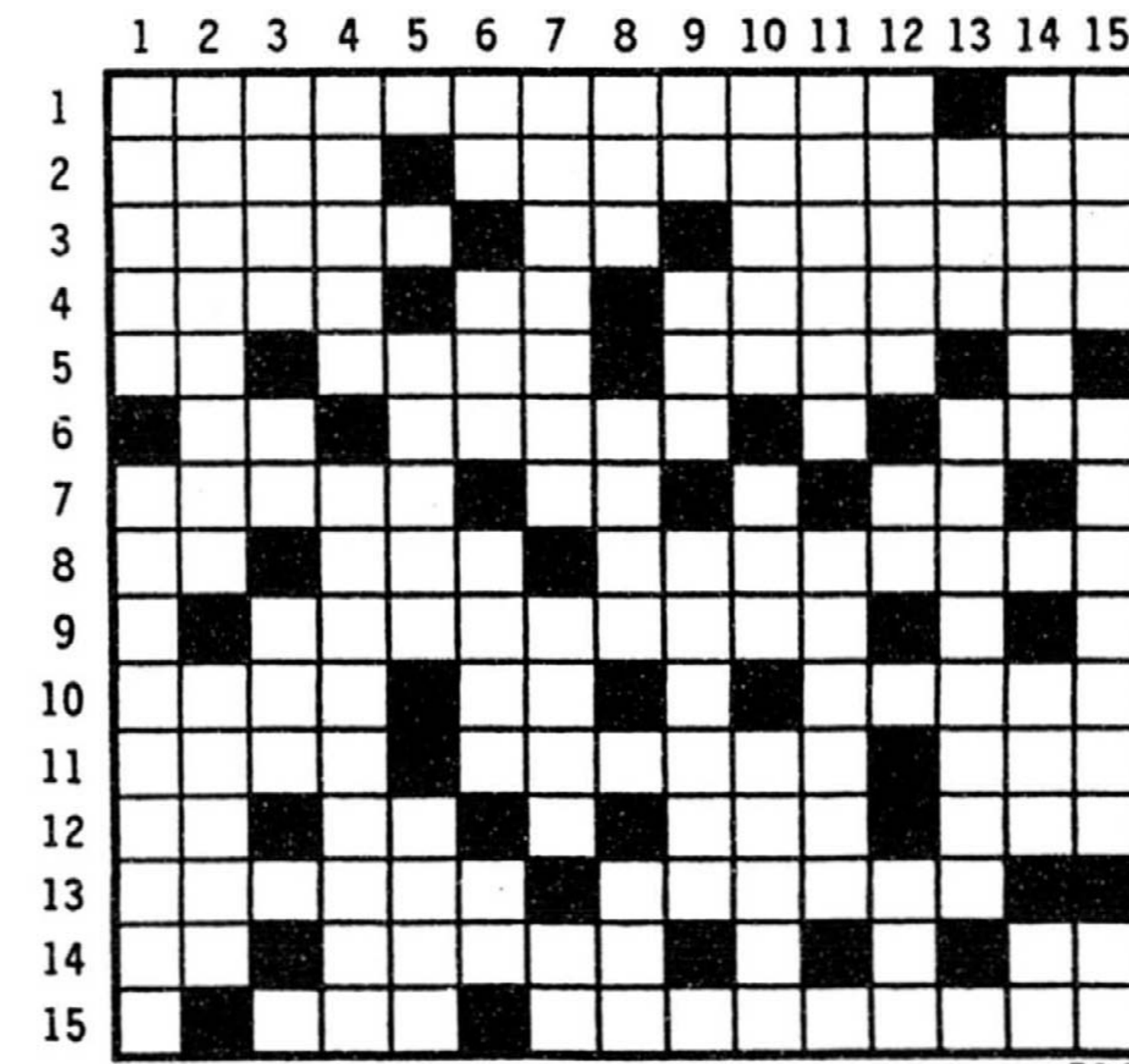
Résultats:

	Pts
1er Pierre Q.T. Nguyen	872
2e Jean Archambault	806
3e Christian Joncas	799
3e Colette Lamarre	799

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANEQUART (MUSIQUE)



HORIZONTALEMENT

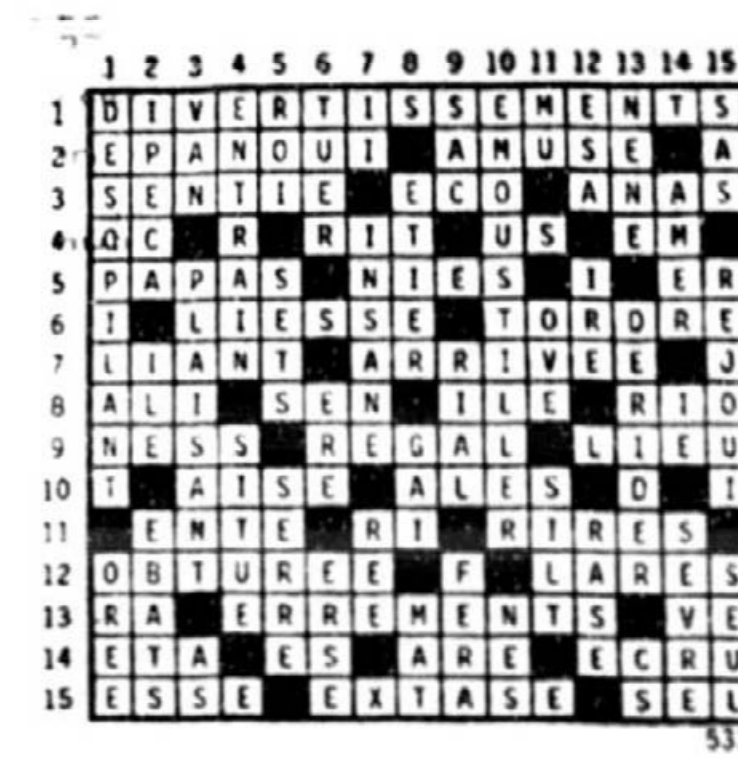
- 1 Il était au Festival de blues de Drummondville — C'est-à-dire.
- 2 Lac — Elles sont pleines de notes.
- 3 Instrument de musique — Divinité grecque — Danses.
- 4 Supprimez — Stère — Inhumé.
- 5 Arrose Ferrare — Pièce de charpente — Bramer.
- 6 Grand dieu — Chant à la gloire d'un personnage — Démonstratif.
- 7 Style de jazz né dans le sud des États-Unis — Possédé — Symbole d'un gaz incolore.
- 8 Lac des Pyrénées — Titre — Amateur de musique.
- 9 Show.
- 10 Arrose Munich — Utile en dentisterie — Style de musique populaire.

VERTICALEMENT

- 11 Compositeur italien — En musique, intervalle de trois degrés — A un goût piquant.
- 12 Prénom anglais — Versus — Tambour — Nouveau.
- 13 Chant funèbre à Rome — Moutarde sauvage.
- 14 Possessif — Série de pièces instrumentales écrites dans le même ton et relevant de la danse — *Idem*.
- 15 ... canto — Sert à indiquer un mouvement assez modéré.

- 4 Écrivain suisse (*Le Loup des steppes*) — Compose, sans préparation, un morceau de musique.
- 5 Fragment rythmique sur lequel est construite une oeuvre musicale — Isolé.
- 6 Abréviation religieuse — Economiste français mort en 1832 — Quote-part d'un convive — Note.
- 7 L'une des sources du jazz — Formation musicale — Tantale.
- 8 Rage — Roi légendaire de Rome — Monnaie.
- 9 Saint — Commence par un événement important — Évincé.
- 10 Note — Rivière d'Alsace — Danse d'origine cubaine.
- 11 Inflammations — Accumulation anormale de liquide séreux dans les espaces intercellulaires du tissu conjonctif.
- 12 Coule en Afrique — Le matin — Respire.
- 13 Cité antique — Poire.
- 14 Amorphe — Abréviation commerciale — A la mode.
- 15 Ouverture sur la table d'un violon — Répétition très rapide d'un même son avec un instrument à cordes frottées — Dans la gamme.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Écologie et environnement...

Un constructeur d'écosystèmes

DANIEL GAGNON
collaboration spéciale

Au parc de la Gatineau, les agents de conservation et les administrateurs du parc n'ont pas besoin d'être convaincus que le castor est, après l'humain, l'animal qui modifie le plus son environnement, et parfois même celui de l'humain! Ce parc de 357 kilomètres carrés contient 385 colonies actives de castors, soit à peu près une colonie au kilomètre carré.

Une colonie active peut être facilement identifiée du haut des airs, par la présence d'un étang, d'une hutte, de barrages bien entretenus et d'arbres récemment abattus.

Devenu très abondant au Québec au cours des deux dernières décennies, le castor cohabite avec l'homme en plusieurs endroits, entre autres dans les banlieues. J'ai d'ailleurs récemment observé un étang de castors, bordé de souches de peupliers fraîchement coupées, en plein cœur de la ville d'Ottawa. Beaucoup des boisés de la région d'Ottawa, en fait tous ceux qui sont dotés d'une petite dépression, sont habités par le castor. Cet animal est aussi présent sur le territoire de la Communauté Urbaine de Montréal, mais en moins grand nombre.

On le retrouve dans le boisé central du parc régional de l'Île Bizard. Les castors ont aussi causé quelques dommages aux arbres des parcs régionaux de Saraguay, de Cap Saint-Jacques et du Bois de Liesse.

La dentition

La dentition du castor est typique d'un rongeur. Ses mâchoires possèdent chacune deux grandes incisives, de couleur orangée. Elles croissent continuellement, afin de contrer l'usure qu'elles subissent.

Parce que l'émail de leur face extérieure est plus dur que celui de la face intérieure, elles s'usent en biseaux et demeurent naturellement tranchantes comme des ciseaux à bois.

Chez les rongeurs, les canines sont absentes. De solides molaires situées à l'arrière des mâ-

choires complètent leur dentition. Les molaires du castor sont couvertes de multiples replis d'émail, ressemblant à une râpe.

Cela aide à broyer leur nourriture et empêche l'usure. De toute évidence, couper des arbres avec les dents et manger leur écorce nécessite une dentition très robuste.

Manger l'écorce des arbres, d'accord. Mais pourquoi ériger des barrages et tout inonder? Le castor agit ainsi pour se protéger des prédateurs et pour survivre à l'hiver. Car ce rongeur n'hiverné pas.

Il demeure actif tout l'hiver. Les sorties de sa hutte se situent sous le niveau de l'eau. Même en hiver, sous la glace, elles lui donnent accès aux branches et aux rameaux qu'il a entassés au fond de son étang.

La hutte

La hutte, construite de branches et de boue durcie est un abri solide contre les plus gros prédateurs, tels le coyote, le loup, le lynx et l'ours. La loutre peut par contre s'y introduire par les entrées submergées. Elle prendra un bébé castor à l'occasion.

L'étang créé par les barrages du castor lui facilite aussi l'accès à la nourriture. Grâce à son étang, et parfois à un réseau de canaux inondés, le castor peut se rendre à proximité des arbres qu'il désire couper.

Là où il y a beaucoup de prédateurs, les castors ne s'aventurent pas très loin de leur plan

d'eau. Ces habiles nageurs sont en sécurité dans l'eau; mais plutôt lent sur terre.

J'ai déjà trouvé les vestiges d'un castor sur le dessus d'un des barrages d'un réseau d'étangs. Il avait dû être surpris par un prédateur alors qu'il passait d'un étang à l'autre.

Abattre des arbres n'est pas de tout repos non plus. C'est une entreprise risquée, car il arrive parfois qu'un arbre tombe sur le castor qui l'a coupé. Lors d'une randonnée d'automne, dans un secteur sauvage du parc de la Gatineau, j'ai observé un castor mort dont la queue était coincée sous un gros tronç de tremble. Le malheureux n'était pas mort sur le coup, car il avait creusé le sol tout autour de lui.

Pourquoi les castors sont-ils si abondants? Parce que leurs prédateurs ont été décimés par l'homme (incluant les trappeurs!) à plusieurs endroits et que leurs espèces d'arbres favorites foisonnent. Il s'agit du tremble, du bouleau blanc et de l'aulne. Leur bois et leur écorce sont très tendres. Ces arbres repoussent abondamment après les perturbations forestières, qu'elles soient le résultat de coupes ou du feu. Ils envahissent aussi les terres abandonnées.

Nourriture abondante et pas d'ennemis: voilà la combinaison parfaite pour se multiplier! Toutefois, ce ne fut pas toujours le cas pour le castor. Le parc de la Gatineau en compte aujourd'hui près de 2000.

On n'en trouvait presque aucun en 1930 à cause de leur surexploitation. Cette situation était généralisée au Québec et à une bonne partie du Canada. L'interdiction de piéger le castor, décrétée par le gouvernement du Québec, de 1931 à 1941, a permis à la population de prendre un nouvel essor. Ce ne fut pas très difficile, car le castor est très prolifique. Chaque année, une femelle — mature à deux ans — peut donner naissance à une portée variant de 2 à 4 petits. Les parents en prennent un grand soin et ils demeurent avec eux plus d'un an. Une colonie moyenne com-

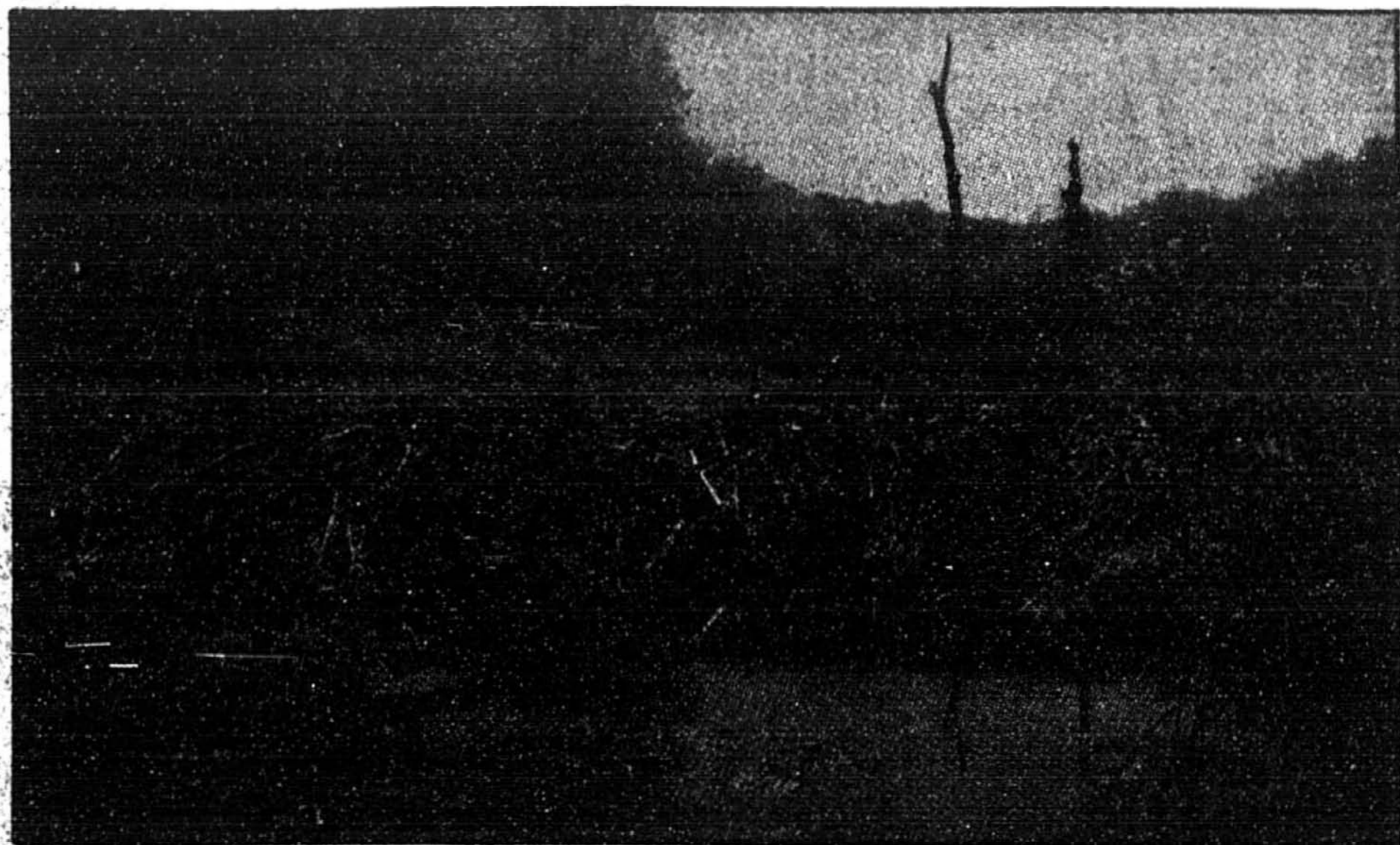


PHOTO: DANIEL GAGNON, collaboration spéciale, La Presse

Une hutte et un énorme barrage de castors dans le parc de la Gatineau.

porte donc les adultes, les jeunes d'un an et les nouveau-nés.

Au Biodôme de Montréal, dans l'écosystème de la forêt laurentienne, le castor et son étang occupent une place centrale.

Position méritée

C'est une position bien méritée car les transformations environnementales produites par le castor sont très importantes et cela sur plusieurs plans. L'inondation provoquée par le barrage crée immédiatement un milieu aquatique.

Il se retrouve bientôt entouré de plantes aquatiques. L'étang devient l'hôte d'une faune complexe d'insectes, surtout à l'état larvaire, qui servent à l'alimentation des poissons. Ces poissons attirent ensuite des prédateurs, entre autres le martin pêcheur, le vison et la loutre.

Les grenouilles et les tortues finissent par habiter l'étang, ainsi que les couleuvres — dont la couleur d'eau — qui chassent en bordure. Le chevreuil raffole des jeunes rameaux et des plantes du bord de l'eau. Parfois, de grands arbres morts, tués par l'inondation, servent de site de nidification pour le grand héron. Au parc de la Gatineau, c'est un grand lac de

castors qui renferme la plus importante héronnière.

La présence d'un lac de castors aura des répercussions sur le paysage pour des dizaines d'années, sinon des centaines d'années à venir, même après sa disparition. C'est que la présence de l'eau change les processus de décomposition dans les sédiments inondés, à cause du manque d'oxygène. Lorsqu'il ne trouve plus assez de nourriture, le castor abandonne l'étang. Le barrage finit par se rompre. L'eau s'écoule et le lac se transforme en clairière.

Mais ce sol est beaucoup plus riche en matière organique que le sol des forêts avoisinantes, et cela aura une très grande influence sur la végétation qui s'y développera. Le castor est donc un constructeur d'écosystèmes. Dans sa première phase, il est aquatique, et terrestre par la suite.

Puisque le castor modifie si bien son environnement, il faut être ingénieux si l'on veut modifier le sien! Cela est parfois nécessaire lorsqu'il inonde une route ou bloque un ponceau en construisant ses barrages. Les agents de conservation du parc de la Gatineau utilisent une méthode astucieuse pour maintenir un niveau d'eau acceptable.

ils font passer un grand tuyau à travers le barrage, sous le niveau de l'eau. L'extrémité sous l'eau de l'étang doit être entourée d'une cage de broche. Le castor ne peut pas colmater cette brèche et le niveau de l'étang baisse au niveau voulu. Les castors construiront alors un autre barrage en amont ou encore, quitteront l'endroit. Briser le barrage est inutile, car il est rapidement reconstruit par la colonie.

Le castor est un animal d'importance historique. C'est principalement le commerce de sa fourrure, surtout utilisée pour fabriquer des chapeaux — en feutre de poils de castor —, qui fut responsable de l'exploration et du développement économique initial du Canada.

Le commerce des fourrures était l'occupation principale des coureurs de bois et des voyageurs. Le castor est aussi très important pour son rôle écologique de constructeur d'écosystèmes, contribuant ainsi à la diversité des paysages et au maintien d'une biodiversité élevée, partout où il habite.

■ Une chronique scientifique hebdomadaire touchant l'écologie, la biologie et l'actualité environnementale, rédigée par Daniel Gagnon, directeur de la Recherche au Biodôme de Montréal et professeur à l'UQAM.

Nommez trois types d'animaux qui bénéficient de l'étang du castor?

■ Répondez à la question ci-haut et gagnez une paire de billets pour visiter le Biodôme et le Planetarium. Deux bonnes réponses seront choisies au hasard chaque vendredi. Adressez vos réponses à:
Chronique écologie et environnement
Biodôme de Montréal
4777, ave Pierre-de-Coubertin
Montréal, Québec
H1V 1B3

Les petits compagnons

La vie secrète des papillons



DR FRANÇOIS LUBRINA

collaboration spéciale

Le spectacle le plus gracieux, tout simple et somme toute assez banal qu'il m'aura été donné d'admirer cet été? Sûrement, la semaine dernière à la campagne, le vol agile, élégant et primesautier d'un couple de papillons «monarques».

Parés de magnifiques couleurs (orange, ocre, jaune, soutenues de lignes noires façon vitrail), ces joyeux drilles batifolèrent à qui mieux mieux. Virevoltant presque sous mon nez, pas fatigués pour deux sous envers le genre humain. «Ils s'amusaient ainsi depuis une semaine autour de la maison», m'annonça mon épouse, mi-conquisse mi-épouse. Les deux lascars étaient même si enjoués et distraits que l'un d'eux, plein d'insouciance, se pencha derrière une maisonnette. Je dus donc le tirer délicatement de ce quartier.

Voyage au long cours

Aussi incroyable que cela puisse paraître, le «monarque d'Amérique du Nord» (*Danaus plexippus*), si frêle en apparence, est un papillon réputé pour sa hardiesse. Capable même d'effectuer (et comme nombre de nos compatriotes à deux pattes abonnées à la Floride) de longues migrations vers le sud à l'automne. Et à l'inverse, cap sur le nord au printemps. En effet, après avoir réussi à procréer une ou deux générations en deux mois et demi, les «monarques» emportés par leurs solides ailes, descendront réchauffer leurs écailles multicolores jusqu'en Amérique latine. Se posant en cours de route, et par milliers, sur des arbres soigneusement choisis.

Mais ces robustes voiliers peuvent aussi entreprendre des voyages au long cours. Franchir par exemple les océans Pacifique ou Atlantique pour se rendre aussi loin que l'archipel des Açores, l'Australie, voire la Nouvelle-Zélande.

Sans régner, malgré son nom, sur aucun autre insecte, le «monarque» n'est pas unique en son genre. Il existe en effet plus de 100 000 espèces de papillons, diurnes ou nocturnes, appartenant à l'ordre des lépidoptères. Mot bien savant, mais simple amalgame en fait de deux mots grecs signifiant respectivement «écailles» et «ailes». Ceci en raison des minuscules écailles agencées savamment sur ces dernières comme les tuiles.

Les papillons sont, en vérité, présents aux quatre coins du globe, dans les déserts arides, tout comme dans la forêt tropicale. Leur taille varie de quelques millimètres à... un pied d'envergure.

Il existe deux grandes variétés de papillons, selon qu'ils volent de jour ou de nuit. Mais la division n'est pas aussi simpliste et tranchée. En effet, de nombreux papillons dits «nocturnes» volent eux aussi de jour. Et vice-versa pour les lépidoptères diurnes.

De la même façon, on considère que ces derniers possèdent des couleurs plus éclatantes que leurs collègues nocturnes. De nombreuses exceptions confirment bien sûr cette «règle», moult variétés de papillons nocturnes possédant eux aussi de magnifiques couleurs. Présentant en outre des dessins simplistes, et plus éclatants même que certains de leurs compères diurnes.

Hécatoombes

Malheureusement pour eux (mais heureusement pour l'agriculture), les papillons qui se reproduisent à coups de milliers d'œufs ne manquent pas d'ennemis. Oiseaux, grenouilles, chauves-souris, et nombre d'autres petits mammifères raffolent en effet de ces croustillants insectes, sans aucun égard pour la beauté de leur parure.

De la même manière, araignées, mantes religieuses, guêpes et frelons en font leurs choux gras. Mais de nombreux parasites adultes causent aussi des hécatombes chez les papillons en pondant leurs propres œufs sur les chenilles. Lesquels œufs, en se transformant en larves les dévorent de l'intérieur peu à peu, pour finalement les occire. Bactéries et virus font aussi des ravages considérables parmi les lépidoptères.

Contre les prédateurs de tous acabit, les papillons disposent tout de même de moyens de défense ou de camouflage assez remarquables et sophistiqués. Certains spécimens du genre *amphipyrus*, ont le corps suffisamment aplati pour se dissimuler sous l'écorce des arbres ou dans toutes sortes de fentes la journée durant.

D'autres se contenteront de rester bien immobiles sur des feuilles. Et de fait, cette impassibilité les soustrait astucieusement à la convoitise des prédateurs chassant à vue. D'autres enfin, toujours pour se protéger, se construiront des caches dans lesquelles ils passeront une bonne partie de leur existence. Ces fourreaux peuvent

être constitués de feuilles enroulées ou pliées.

Les teintes même de certaines variétés de papillons leur serviront de camouflage, adultes, larves et chrysalides se confondant alors avec les couleurs du feuillage. L'insecte reste visible certes, mais il copie ingénieusement la tige, l'écorce, l'épine ou la feuille... Autant d'objets guère appétissants pour un prédateur.

Souvent aussi, les papillons nocturnes imitent la couleur de l'écorce des arbres sur lesquels ils se posent le jour. D'autres papillons adultes, ou leurs larves, prennent l'apparence de feuilles mortes, tiges brisées, brindilles, et même de... fientes d'oiseaux, histoire d'écooer la gent ailée!

Crèmes

Enfin et grâce à un surprenant effet de mise en scène, quelques uns tenteront d'épouvanter psychologiquement l'adversaire. Pour ce faire, ils disposent d'une livrée tout-à-fait différente selon qu'il s'agit des ailes antérieures ou postérieures, ces dernières étant normalement cachées. Advenant qu'ils soient surpris ou menacés par un ennemi, ils font alors apparaître soudain le dessin de leurs ailes inférieures aux vives couleurs oranges, noires ou rouges. Ou encore de grands yeux (ocelles) d'animaux vertébrés susceptibles de mettre en fuite l'ennemi.

Des expérimentateurs ont pu ainsi observer des oiseaux faire un grand bond de surprise en arrivant à la simple vue de papillons dépourvus brusquement de leurs ailes oculaires. Il suffisait donc d'enlever à ces mêmes papillons leurs écailles camouflant l'effrayant dessin pour voir ces mêmes oiseaux les dévorer. Ce genre de tactique semble avoir une certaine utilité contre des prédateurs diurnes du genre lézards, oiseaux et singes.

Comme autres armes de combat, certaines chenilles arborent des hérissures, de longs poils raides. D'autres, une véritable forêt d'épines.

Plusieurs papillons nocturnes sont recouverts de longs poils et d'écailles facilement détachables, ce qui leur permet, en abandonnant une poignée d'écailles sur place, d'échapper à bien des prédateurs. Aux toiles d'araignées surtout, ces mortelles ennemies des insectes volants.

Les papillons disposent enfin de moyens de défense chimiques. Ils concoctent ces substances hautement toxiques en consommant des alcaloïdes de plantes de la famille du laite-



En haut, un «paon du jour» (*Inachis io*) butine paisiblement une marguerite. C'est sûrement un des plus beaux papillons du monde. Comme moyen de défense il possède à la base de ses ailes un organe sonore particulier lui permettant d'éloigner les chauves-souris qui pourraient l'attaquer au cours de son hibernation alors qu'il s'accroche dans les arbres. De couleur «feuille morte», la face inférieure de ses ailes lui sert aussi d'excellent filet de camouflage.

ron, lesquelles sécrètent une sorte de latex. Certains de ces insectes peuvent ainsi fabriquer des cyanures.

À la longue les oiseaux apprennent à reconnaître les papillons toxiques, évitant d'y toucher après y avoir «goûté» une fois. Ces espèces de papillons «empoisonnés» ont d'ailleurs développé des couleurs très voyantes comme pour signifier à l'ennemi le souhait qu'on les laisse en paix. Subtiles, d'autres espèces non toxiques emprunteront par mimétisme ces mêmes couleurs pour se protéger!

Vers à soie

Mais à quoi peuvent donc bien servir les gentils papillons, à part égayer le paysage, servir

de proie ou bouffer les cultures. En consommant d'énormes quantités de plantes qu'ils transforment en matière animale, ils jouent un rôle écologique de premier plan. Aucune autre espèce animale ne les dépasse numériquement ou quantitativement en effet dans ce domaine. Moindre que celui des abeilles certes, leur rôle est néanmoins d'importance pour la pollinisation croisée des plantes à fleurs. Enfin l'énorme quantité d'excréments produite par les chenilles sert à fertiliser les sols.

Mais, il faut bien le dire aussi, des milliers de lépidoptères ravagent aussi les cultures, causant de graves pertes aux agriculteurs. Ainsi le «bombyx disparate», la «pyrale du maïs» et celle des pommes, tous trois importés d'Europe.

Enfin les mites des vêtements s'attaquent aux lainages et aux fourrures. Pour compenser cette fâcheuse réputation, certains papillons conservent un rôle (assez marginal certes) dans la parure et l'habillement. C'est le cas du ver à soie (ou bombyx du mûrier) dont l'élevage demeure encore important dans certains pays. Et ce, en dépit de la concurrence féroce des fibres synthétiques. Difficile donc, en matière de beauté et d'élégance, dans les champs comme dans les salons, de se passer des papillons!

■ Pour en savoir plus sur les papillons: — La vie secrète des bêtes à la campagne par Michel Cuisin, illustrations de Carl Brenders, aux Éditions Hachette. — Les papillons du monde, par Alexander Klots, aux Éditions Delachaux Niestlé.